

UNION ECONOMIQUE ET MONETAIRE

OUEST AFRICAINE

La Commission

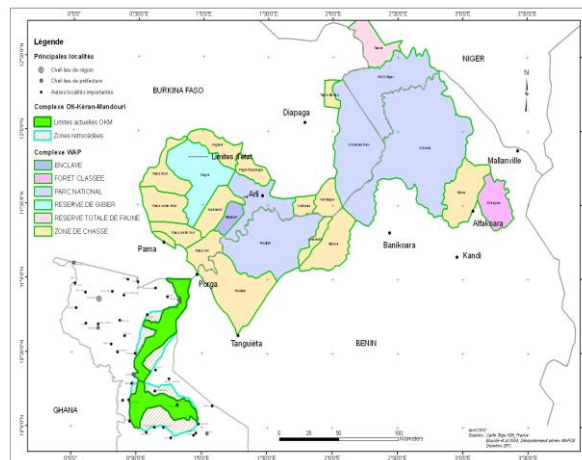
Département de la Sécurité Alimentaire, de l'Agriculture, des
Mines et de l'Environnement



Plan d'Action pour la Conservation des Grands Carnivores au niveau du complexe WAPO

**

CTS/CM 2014, Ouagadougou, Burkina Faso



Février 2014

Adopté par le Conseil des Ministres chargés des Aires Protégées et des Parcs Nationaux des Etats Membres de l'UEMOA concernés par le Programme d'Appui aux Parcs d'Entente (PAPE), tenu à Ouagadougou le 16 Mai 2014.

Avec l'appui du Programme d'Appui aux Parcs de l'Entente (PAPE) et avec l'assistance technique de l'Unité de recherches sur la faune de l'Université d'Oxford (WildCRU).

La reproduction de cette publication à des fins non-commerciales, notamment éducatives est permise sans autorisation écrite préalable du PAPE.

La terminologie géographique employée dans cet ouvrage, de même que sa représentation, ne sont en aucune manière l'expression d'une opinion quelconque de la part des organismes concernées sur le statut juridique ou l'autorité de quelque pays, territoire ou région que ce soit, ou sur la délimitation de ses frontières.

SOMMAIRE

Liste des acronymes	4
Préface.....	5
Abstract	6
Résumé.....	7
1. Introduction.....	8
2. Description des espèces	10
2.1 Le Lion.....	10
2.2 Le Lycaon	11
2.3 Le Guépard	13
3. Distribution et statut	16
3.1 Situation des grands fauves en Afrique de l’Ouest	16
3.2 Distribution et abondance historique et actuelle du lion au WAPO	17
3.3 Distribution et abondance historique et actuelle du lycaon au WAPO	17
3.4 Distribution et abondance historique et actuelle du guépard au WAPO.....	18
3. Menaces	19
3.1 Lion	19
3.2 Guépards et Lycaons	21
4. Plan d’action.....	24
5. Mise en œuvre du Plan d’action.....	25
6. Références	26
Annexes	30
Annexe 1 - Cadre logique	31
Annexe 2 - Programme de l’atelier	47
Annexe 3 - Liste des invités	48
Annexe 4 : Logical framework (in English)	53

Liste des acronymes

UEMOA	Union Economique et Monetaire Ouest Africaine
CITES	Convention sur le Commerce International des Espèces en Voie d'Extinction
PAPE	Projet d'Appui aux Parcs de l'Entente
ROCAL	Réseau pour la conservation du lion en Afrique de l'Ouest et du Centre
UICN	Union Internationale pour la Conservation de la Nature
WAPO	Complexe W – Arly – Pendjari – Oti – Mandouri
WildCRU	Wildlife Conservation Research Unit, Université d'Oxford
AP / PA	Aire Protégée / Protected Area

Préface

Les pays de la sous-région ouest africaine se sont engagés dans la sauvegarde du patrimoine écologique naturel en général et des grands fauves en particulier. Le complexe WAPO a une importance particulier dans ce contexte, parce que cet écosystème représente la dernière savane ouest africaine qui regorge toutes les espèces de grands fauves ; le lion (*Panthera leo*), le guépard (*Acinonyx jubatus*), le lycaon (*Lycaon pictus*), l'hyène (*Crocuta crocuta*) et la panthère (*Panthera pardus*). Le deux derniers n'étant pas des espèces menacées d'extinction, le présent document met l'accent sur les trois premières espèces.

Les quatre pays concernés, le Burkina Faso, le Bénin, le Niger et le Togo, ont signé et ratifié plusieurs accords et conventions relatifs à l'environnement, dont la Convention sur le Commerce International des Espèces de faune et de flore Menacées d'Extinction (CITES) en 1984, manifestant ainsi leur détermination à œuvrer spécialement à la conservation et à la gestion durable des espèces menacées.

Les États membres de l'UEMOA bénéficiaires du Programme d'Appui aux Parcs de l'Entente (PAPE), à savoir le Bénin, le Burkina Faso, le Niger et le Togo, étaient parmi les États qui se sont réunis à Douala pour l'élaboration d'une stratégie régionale de conservation du lion en Afrique de l'Ouest et du Centre en 2005. En 2010, ces mêmes États se sont réunis au Niger pour l'élaboration d'une stratégie régionale de conservation du guépard et du lycaon en Afrique de l'Ouest et du Centre.

L'aire de distribution de ces trois espèces a considérablement diminué au cours des dernières décennies (voir les stratégies régionales pour chaque espèce). Le complexe WAPO est d'une importance capitale pour la survie de ces espèces emblématiques en Afrique de l'Ouest. Ce sont également des espèces clé et des indicateurs de l'intégrité des habitats et des populations de proies. Ainsi, leur conservation entraine celle de tout le complexe WAPO et les paysages environnants. De ce fait, les trois pays se sont engagés pour l'élaboration et la mise en œuvre du présent plan d'action régional de conservation de ces espèces.

Abstract

This plan was developed during a workshop that brought together different actors in Ouagadougou, 21-23 October 2013 . It starts from the premise that:

- the lion is classified as Vulnerable (VU) on the IUCN Red List , in West Africa it is Regionally Endangered (EN) (see [http:// www.iucnredlist.org/details/15951/0](http://www.iucnredlist.org/details/15951/0)) with possible up listing to Regionally Critically Endangered (CR) in 2015 ;
- the cheetah is classified as Vulnerable (VU) on the IUCN Red List , the cheetah in the WAPO complex belongs to the Northwest African subspecies *Acinonyx jubatus ssp. hecki* , which is Critically Endangered (CR) (see <http://www.iucnredlist.org/details/221/0>) ;
- the wild dog is classified as Endangered (EN), in West Africa it is Regionally Critically Endangered (CR) (see <http://www.iucnredlist.org/details / 16991108 /0>) .

For the conservation of these species, the plan has a "logical framework" in French and English. Its vision is that the countries of the WAPO complex manage their natural resources sustainably, and its purpose is that these countries ensure the conservation and sustainable management of large carnivores. The overall objective is to maintain viable populations of large carnivores in a natural habitat whereas their conservation provides benefits to the States and to local communities.

To achieve long-term vision, the following objectives were set for five years:

- 1 . Sustainable management of large carnivores in the WAPO complex
- 2 . Ensure sustainable co-existence between humans and large carnivores
- 3 . Ensure sustainable management of habitats to restore and maintain viable populations of large carnivores
- 4 . Provide a prey basis consistent with populations of large carnivores
- 5 . Create a legal and institutional environment for the conservation of large carnivores

A break down into 88 activities allows different actors to implement this plan in order to achieve the goals.

Résumé

Ce plan a été élaboré lors d'un atelier qui a regroupé les différents acteurs à Ouagadougou, 21-23 Octobre 2013. Il part du constat que :

- le lion est classé comme espèce Vulnérable (VU) sur la Liste Rouge de l'UICN, en Afrique de l'Ouest et les estimations qualifient cet animal comme une espèce Régionalement En Danger d'extinction (EN) (voir <http://www.iucnredlist.org/details/15951/0>) avec possibilité de classement comme espèce Régionalement En Danger Critique d'extinction (CR) en 2015 ;
- le guépard est classé comme espèce Vulnérable (VU) sur la Liste Rouge de l'UICN, le guépard du complexe WAPO appartient à la sous-espèce Nord-Ouest Africaine, *Acinonyx jubatus ssp. hecki*, qui est En Danger Critique d'extinction (CR) (voir <http://www.iucnredlist.org/details/221/0>) ;
- le lycaon est classé comme espèce En Danger (EN), en Afrique de l'Ouest les estimations qualifient cet animal comme une espèce Régionalement En Danger Critique d'extinction (CR) (voir <http://www.iucnredlist.org/details/16991108/0>) .

Pour la conservation de ces espèces, ce plan présente un "cadre logique" en version française et anglaise. Il a pour vision que les pays du complexe WAPO gèrent durablement leurs ressources naturelles et pour but que ces mêmes pays assurent la conservation et la gestion durable des grands carnivores. L'objectif général est de maintenir des populations de grands carnivores viables dans un habitat naturel dont la conservation procure des retombées aux Etats et aux populations riveraines.

Pour réaliser la vision à long terme, les objectifs suivant ont été définis pour les cinq ans à venir :

1. Assurer la gestion durable des grands carnivores dans le complexe WAPO
2. Rendre durable la cohabitation hommes-grands carnivores
3. Assurer l'aménagement durable des habitats pour rétablir et maintenir des populations viables des grands carnivores
4. Assurer une base de proies compatible avec les populations de grands carnivores
5. Créer un contexte législatif et institutionnel favorable à la conservation des grands carnivores

Une déclinaison en 88 activités permet aux différents acteurs de mettre ce plan en œuvre pour atteindre les objectifs.

1. Introduction

Le lion a un rôle symbolique très important en Afrique bien que la cohabitation hommes-lions pose de sérieux problèmes. Dans certaines régions, le lion est un principal prédateur du bétail domestique, ce qui est source de sérieux conflits avec les éleveurs locaux. Plus rarement les lions s'attaquent aux hommes. Néanmoins, le lion n'est pas que source de dommages économiques et personnels. Il peut aussi être une source de bénéfices économiques et personnels, de par le fait qu'il représente une grande attraction pour les touristes et fait partie du groupe des « cinq grands » ('big five' en anglais) qui sont les cinq espèces les plus recherchées par les chasseurs sportifs.

L'une des recommandations de la stratégie de conservation du lion de l'Afrique de l'Ouest était que les États membre concernés mettent en œuvre des plans d'action nationaux de conservation du lion (IUCN, 2006). Pour le cas du complexe WAPO, une approche éco-systémique s'impose, raison pour laquelle les différents acteurs ont opté pour ce plan d'action au niveau de l'écosystème WAPO.

Le lycaon et le guépard posent des défis majeurs pour la conservation au 21^{ème} siècle. Les deux espèces ont été autrefois largement distribuées en Afrique, mais les deux ont connu une réduction spectaculaire du nombre et de la portée géographique de ces dernières décennies (Ray, Hunter & Zigouris, 2005). Tous les grands carnivores ont besoin de grands espaces pour survivre, et pourtant les lycaons et les guépards occupent des espaces encore plus large, et donc ont besoin de plus grandes surfaces que presque toutes les autres espèces carnivores terrestres partout dans le monde. Comme les populations humaines empiètent sur les dernières savanes de l'Afrique, les lycaons et les guépards - particulièrement sensibles à la destruction et la fragmentation de l'habitat - sont souvent les premières espèces à disparaître. En dépit de leur statut d'espèce menacée au niveau mondial, leur importance écologique en tant que top carnivores (Woodroffe et Ginsberg, 2005b), et leur valeur pour l'industrie du tourisme en Afrique (Lindsey et al., 2007 ; Lindsey et al., 2012), à ce jour très peu de mesures de conservation ont été mis en place pour ces deux espèces. La majorité des aires protégées de l'Afrique sont trop petits pour conserver des populations viables, et les efforts de conservation sur des terres non protégées ont jusqu'ici été limité à une poignée de projets. Trois facteurs ont entravé l'activité de conservation des guépards et des lycaons :

(1) Les exigences de la vaste région de l'espèce signifie que la planification de la conservation est nécessaire à une échelle spatiale intimidant, rarement vu dans la conservation terrestre.

(2) On manque d'informations sur la répartition et le statut des espèces, et sur les outils les plus susceptibles d'assurer la conservation efficace.

(3) la capacité de conserver ces espèces font défaut dans la plupart des pays africains; expertise dans la gestion des espèces plus grande envergure comme les éléphants et les rhinocéros ne pourront être transférés aux lycaons ou guépards parce que les menaces et les défis de conservation sont susceptibles d'être différents.

Dans ce contexte, les questions de conservation liées aux lycaons et guépards sont traitées ensemble, car, en dépit d'être taxonomiquement très différents, les deux espèces sont

écologiquement très similaires et, par conséquent face à des menaces très similaires. C'est la raison pour laquelle une seule stratégie régionale a été élaborée pour les deux espèces en Afrique de l'Ouest et du Centre (ZSL, 2012). Cette stratégie est à la base du présent plan d'action.

2. Description des espèces

2.1 Le Lion

Le lion est l'une des espèces emblématiques dans notre pays en raison de son rôle écologique, touristique et culturel. En effet, sa présence dans une région donnée indique son intégrité sauvage et naturelle. De plus, le lion, symbole de puissance et de force, occupe une place de choix dans les cultures africaines, dans les contes, les dictons, les proverbes, les armoiries, les noms d'anciens rois et les noms des équipes de football. Puissant et élégant, le lion est un animal à la nonchalance d'un seigneur de savane. Ce grand prédateur de près de 250 kg (femelles 150 kg), se trouve au sommet du pyramide alimentaire et l'homme est son seul ennemi direct.

Les jeunes ont un pelage laineux et tacheté de noir jusqu'à l'âge d'un an. Sa queue présente un toupet noir se terminant par une excroissance cornée et pointue en forme d'ergot. Chez les mâles, une crinière allant du jaune clair au noir recouvre la nuque et les épaules. La vue du lion est bien développée et bien adaptée à l'obscurité. Son ouïe et odorat sont excellents. La démarche du lion est feutrée. Ceci est dû à la présence des coussinets sous les pattes et des griffes rétractiles. La voix semble pouvoir indiquer selon l'intonation ou la puissance, la satisfaction, la colère ou le désir. Le rugissement du lion s'entend à plusieurs kilomètres (Schaller, 1972 ; Kingdon, 1997).

En matière d'alimentation, le lion est un opportuniste. En groupe, il s'attaque à de gros animaux tels que buffles, girafes et ses préférences vont aux grandes antilopes. Cependant, il ne dédaigne pas les proies plus petites à l'instar de gazelles, potamochères, céphalophes et même crocodiles et tortues. Le lion est nécrophage et voleur des proies d'autres prédateurs du genre panthères, hyènes et lycaons. Il boit longuement et abondamment, préférant les eaux courantes, mais il peut survivre en quasi-absence de l'eau. Comme tous les carnivores, il intègre de l'herbe prélevée parfois dans la panse de ses victimes. Un lion a besoin d'environ 7 kg de viande par jour ce qui correspond à trois animaux de grande taille par mois. La corrélation entre la densité de lions et de ces proies est significative, la densité de lions dans un milieu en équilibre dynamique et sans pression anthropogène est de $0.0109(\text{unité}) (\text{proies})^{0.8782}$ (Loveridge & Canney, 2009) ce qui reviendrait à une densité théorique d'environ 4 lions par 100 km² pour la population de lions dans les aires protégées du Bénin (Meuteer et al, 2013).

Comme il est dit plus haut, le lion est un mammifère appartenant à l'ordre des Carnivores, à la famille des Félidés et à la sous famille des Panthérinés. Il est polygame et le plus sociable des félins ; les groupes se composent en général de 1 à 3 mâles adultes et de 3 à 8 femelles, bien que les groupes sont relativement moins grands en Afrique de l'Ouest et du Centre (Bauer et al., 2008 ; Sogbohossou, 2011). Il ne fait aucun doute que les lions puisent leur force dans la structure sociale de leur clan. Quand un mâle dominant se fait battre par un mâle prétendant, ce dernier devient d'office le nouveau géniteur. Il apporte un sang neuf au clan mais parfois il tue la progéniture de son prédécesseur. Il arrive également qu'un mâle dominant trop âgé décide de quitter son clan (>10 ans). Il meurt rapidement car, trop faible ou trop fatigué. Bien que le lion soit le félin qui chasse le plus en plein jour, ses mœurs sont essentiellement nocturnes. Il a un rythme de vie de 20 heures de repos pour 4 heures d'activités. Les liens entre les femelles sont très forts. Chaque groupe a un mâle dominant, parfois plusieurs, qui défend son rôle de procréateur contre des mâles itinérants. Quant à la répartition du travail, les femelles traquent le gibier, élèvent les petits et les initient à la chasse. Le

lion, en plus de sa contribution à la chasse, doit défendre le ses femelles, entre autres en marquant de son urine le territoire en tous points particuliers du terrain, employant également des moyens de dissuasion tels que les rugissements.

Pour la possession d'une lionne au même titre que pour la possession du territoire, des affrontements peuvent être la cause de la mort d'un ou de plusieurs rivaux. Une fois le couple formé, l'acte sexuel est bref, mais répété. Le coït peut se répéter jusqu'à 50 fois en 24 heures ; mais c'est la lionne qui décide de l'accouplement. La gestation dure trois mois et demi. La portée varie de 1 à 6 petits. Après la mise-bas, la lionne s'efforce seule pour surveiller et nourrir les lionceaux. Pendant cette période, les lionceaux courent de grands dangers. On estime à 50% la mortalité pendant la première année. A un an d'âge, les jeunes participent à la chasse. A deux ans, ils ont déjà une solide expérience. A trois ans d'âge, les mâles sont évincés de la tribu par le mâle dominant. Ils errent jusqu'à s'intégrer à un nouveau groupe soit en prenant une place vacante, ou soit à la suite d'un combat victorieux. Le lion est adulte à 4 ans et a un poids allant de 100 à 250kg. La longévité du lion est d'environ 15 ans, souvent un peu plus court pour les mâles.

2.2 Le Lycaon

Les Lycaons sont des membres très sociaux de la famille des canidés. Les meutes coopèrent pour chasser leurs proies, qui sont principalement des ongulés de taille moyenne (il s'agit en particulier d'Impalas, *Aepyceros melampus* en Afrique australe et orientale, et de Cobes de Buffon *Kobus Kob* en Afrique centrale et occidentale), mais qui peuvent varier en taille allant du Lièvre (*Lepus* spp) et du dik-dik (*Madoqua* spp, Woodroffe *et al.*, 2007b) au Koudou (*Tragelaphus strepsiceros*) et même, parfois, à l'Eland commun (*Taurotragus oryx*, Van Dyk et Slotow, 2003). La meute entière coopère à la reproduction de l'espèce, et en général, seuls une femelle et un mâle sont les parents des chiots, mais toute la meute prend soin des jeunes (Malcolm et Marten, 1982). On n'a jamais vu de femelles élever des jeunes jusqu'au stade adulte sans l'aide d'autres membres de la meute, c'est donc la meute et non l'individu qui est utilisé comme unité de mesure pour évaluer la taille des populations.

Contrairement à la plupart des autres carnivores (à l'exception des Guépards), les Lycaons ont tendance à éviter les zones à forte densité de proies (Mills et Gorman, 1997), et il semble que ce soit justement parce que les plus grands carnivores préfèrent ces endroits (Creel et Creel, 1996; Mills *et al.*, 1997). Les Lions (*Panthera leo*) et les Hyènes tachetées (*Crocuta crocuta*) sont responsables du taux de mortalité élevé chez les Lycaons adultes et juvéniles (Woodroffe *et al.*, 2007a).

C'est probablement en raison de cette tendance à éviter la présence des plus grands carnivores que les Lycaons ont une faible densité de population et que leur aire de répartition est si étendue. Les densités de population sont, en moyenne, de 2.0 adultes et jeunes pour 100km² (Fuller *et al.*, 1992a) et le domaine vital par meute en Afrique australe et orientale est d'environ 6450-800km² (Woodroffe et Ginsberg, 1998), mais certaines meutes peuvent avoir une aire géographique de plus de 2000km² (Fuller *et al.*, 1992a). Le domaine vital des Lycaons, tout comme celui des Guépards, est beaucoup plus étendu que ce à quoi l'on pouvait s'attendre au vu de leurs besoins énergétiques (Figure 2.1).

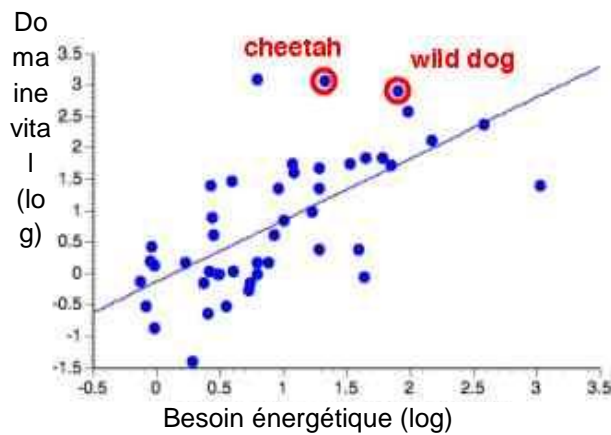


Figure 2.1 La relation entre les besoins énergétiques de plusieurs carnivores et la taille de leur domaine vital, démontrant que les Guépards (*cheetah*) et les Lycaons (*wild dog*) ont besoin de plus d'espace que leurs besoins énergétiques suggèrent. La raison pour laquelle le Lycaon apparaît comme ayant une aire de répartition plus large que celle du Guépard, est que l'unité de mesure est la meute et non l'individu. Les données sont reproduites à partir de Gittleman et Harvey (1982)

La plupart des nouvelles meutes se créent lorsque les jeunes Lycaons (en général, mais pas toujours, vers l'âge de deux ans, McNutt, 1996) quittent leur meute natale pour former des groupes de dispersion unisexes à la recherche de nouveaux territoires et d'individus du sexe opposé. Ces groupes de dispersion peuvent parcourir des centaines de kilomètres (Fuller *et al.*, 1992b), ils ont ainsi été observés dans des zones très éloignées des populations résidentes (Fanshawe *et al.*, 1997). Le comportement de dispersion des Lycaons peut compliquer l'interprétation des données de répartition. En effet, l'observation de petits groupes de Lycaons ne signifie pas nécessairement qu'une population résidente soit présente à cet endroit. Toutefois, leur comportement leur permet, quand l'opportunité se présente, de recoloniser des espaces inoccupés.

S'il existe, dans diverses régions d'Afrique, des populations de Lycaons morphologiquement et génétiquement différentes, aucune sous-espèce n'est reconnue (Girman et Wayne, 1997; Girman *et al.*, 1993). Les Lycaons sont généralistes dans leur choix d'habitat, ils ont été observés dans des habitats aussi variés que les savanes inondées de manière saisonnière (McNutt et Boggs, 1996), les basses prairies (Kuhme, 1965), les forêts alpestres (Dutson et Sillero-Zubiri, 2005), les landes montagnardes (Thesiger, 1970) et les mangroves.

La première évaluation sur le statut de la population de Lycaons a été menée en 1985-8 (Frame et Fanshawe, 1990) et a été mise à jour en 1997 (Fanshawe *et al.*, 1997) et en 2004 (Woodroffe, McNutt et Mills, 2004). Ces évaluations ont révélé une réduction et un morcellement dans les populations de Lycaons, en effet l'espèce a été éliminée dans une grande partie de l'Afrique centrale et occidentale, et a fortement diminué en Afrique australe et orientale. Toutefois, les données quant à la répartition de l'espèce, qui ont principalement été rassemblées par courrier, favorisaient quelque peu les aires protégées alors qu'il y avait peu d'informations concernant les zones non protégées. Dès 1997, les Lycaons avaient disparu de la plupart des aires protégées africaines, ne survivant que dans les plus grandes réserves (Woodroffe *et al.*, 1998). En 2008, on estimait que l'espèce comptait moins de 800 meutes. Elle est classée dans les "espèces menacées" par l'UICN (IUCN, 2011).

Le déclin de la population de Lycaons a été associé à la difficulté qu'il connaît à vivre dans un environnement dominé par l'homme. Là où la densité humaine est élevée et donc où l'habitat est morcelé, les Lycaons doivent faire face à des agriculteurs et des éleveurs hostiles qui mettent en place des collets afin de capturer des ongulés sauvages, à la circulation rapide, et aux animaux domestiques qui sont porteurs de maladies potentiellement mortelles (Woodroffe et Ginsberg,

1997a). Même s'il s'agit de menaces courantes pour les grands carnivores, les faibles densités de population des Lycaons et leurs aires de répartition très étendues, les rendent plus vulnérables et les exposent davantage à ces impacts humains que la plupart des autres espèces (à l'exception peut-être du Guépard).

Malgré les impacts humains sur leur population, les Lycaons peuvent très bien, dans de bonnes circonstances, coexister avec l'homme (Woodroffe *et al.*, 2007b). En effet, les Lycaons tuent rarement le bétail là où des proies sauvages sont présentes même en densité relativement faible (Rasmussen, 1999; Woodroffe *et al.*, 2005c), de plus, les techniques traditionnelles pour l'élevage du bétail constituent un moyen de dissuasion très efficace (Woodroffe *et al.*, 2006). Des outils ont été élaborés afin de réduire l'impact des conflits avec les éleveurs de bétail et ceux de gibier, des captures accidentelles, et des accidents sur la route. Toutefois, il n'existe toujours pas d'outils sûrs et efficaces contre les maladies (Woodroffe *et al.*, 2005a).

2.3 Le Guépard

Le Guépard est l'un des membres les plus singuliers et spécifiques de la famille des félins. Il peut atteindre une vitesse de 103 km/h (Sharp, 1997), ce qui en fait l'animal le plus rapide sur la terre ferme. Toutefois, malgré sa technique de chasse particulière, il est généraliste dans son choix d'habitat. En effet, il vit aussi bien dans le désert que dans des buissons épais ou encore dans des savanes herbeuses (Myers, 1975).

Le système social des Guépards est très différent de celui des autres félins. Les Guépards femelles tolèrent les autres femelles, elles n'ont pas vraiment de territoire, mais plutôt de grands espaces vitaux qui se chevauchent (Caro, 1994). Elles pratiquent la promiscuité, de nombreuses paternités multiples au sein des portées ont d'ailleurs été notées, et aucun signe de fidélité aux mâles n'a été observé (Gottelli *et al.*, 2007). Les mâles sont souvent sociaux, ils forment des coalitions de deux ou trois individus, la plupart du temps il s'agit de coalitions entre frères, qui restent ensemble jusqu'à leur mort (Caro et Durant, 1991). Les mâles en groupes sont plus susceptibles que les mâles solitaires de prendre et de garder des territoires qu'ils défendent contre d'autres intrus mâles (Caro et Collins, 1987a). Dans l'écosystème du Serengeti, en Tanzanie, la superficie moyenne des territoires des mâles est de 50km², alors que les femelles et les mâles solitaires couvrent chaque année une superficie de 800km² (Caro, 1994). On ne connaît aucun autre mammifère qui possède un tel système social, où les mâles sont sociaux et occupent de petits territoires, et où les femelles sont solitaires et traversent annuellement plusieurs territoires de mâles (Gottelli *et al.*, 2007).

Dès l'âge de deux ans, et après une gestation de trois mois, les femelles peuvent mettre bas (Caro, 1994). Pendant les deux premiers mois de leur vie, les petits restent dans un terrier, alors que leur mère part à la chasse tous les matins pour ne revenir qu'à la tombée de la nuit (Laurenson, 1993). La mortalité chez les petits Guépards est parfois élevée: dans le parc national du Serengeti, le taux de mortalité entre la naissance et le moment de l'indépendance est de 95% (Laurenson, 1994). Ces petits sont souvent tués par des Lions ou des Hyènes, en effet, les mères ne peuvent défendre leurs petits contre ces prédateurs qui sont beaucoup plus grands qu'elles. Les jeunes peuvent également mourir à cause de l'exposition, d'un incendie ou d'abandon si leur mère ne trouve pas de nourriture. S'ils survivent, les petits resteront avec leur mère jusqu'à l'âge de 18 mois, ensuite ils vagabonderont pendant 6 mois encore avec les autres membres de leur portée. Le record de longévité pour un Guépard mâle est de 11 ans, et pour une femelle en liberté il est de 14 ans, mais une fois qu'elles ont

12 ans, les femelles ne se reproduisent plus (donnée non publiée de Durant). Des paramètres démographiques ne sont disponibles que pour un nombre limité de populations: la moyenne et la variance de naissances et survies ont été publiées à partir d'une étude à long terme réalisée dans le Parc national du Serengeti en Tanzanie (Durant, Kelly et Caro, 2004), tandis que les pourcentages moyens de naissances et de survies disponibles viennent des élevages en Namibie (Marker *et al.*, 2003b).

Les Guépards sont des animaux principalement diurnes, bien qu'il leur arrive de chasser la nuit, en particulier pendant la pleine lune (Caro, 1994 ; Cozzi *et al.* 2012). Leur technique de chasse est la suivante: ils commencent par une traque furtive puis se lancent à la poursuite de leur proie. C'est parce que leur vitesse et leur capacité d'accélération sont incomparables qu'ils ont autant de succès à la chasse, et ce, même si s'ils entament la poursuite à des distances beaucoup plus grandes que des félins plus gros, tels que le Lion ou le Léopard (*Panthera pardus*). Leurs proies sont très variées et dépendent de leur habitat et de leur situation géographique, bien qu'ils préfèrent les animaux de 15-30kg, comme la Gazelle de Thomson (*Gazella thomsonii*) ou la Gazelle dorca (*Gazella dorcas*).

A l'instar des Lycaons, et contrairement à la plupart des autres grands carnivores, les Guépards semblent éviter les aires à forte densité de proies, probablement en raison de la présence d'autres grands carnivores dans ces aires (Durant, 1998, 2000). Il est prouvé que Les lions sont en grande partie responsables du taux élevé de mortalité chez les petits Guépards au Serengeti (Laurenson, 1994), et qu'ils peuvent aussi tuer des adultes, alors que les Hyènes tuent les petits, mais volent les proies aux adultes.

Historiquement, le Guépard était très répandu en Afrique, et en Asie, il allait jusqu'en Inde. Cependant, aujourd'hui, à l'exception d'une petite population en Iran, il n'en reste plus en Asie, et quelques populations seulement en Afrique du Nord et en Afrique de l'Ouest. Ainsi, la plupart des Guépards se trouvent aujourd'hui en Afrique subsaharienne. La première évaluation sur le statut des Guépards a été réalisée au début des années 1970 (Myers, 1975), plus tard, au cours des années 1980, d'autres études de la sorte ont été menées dans des pays spécifiques (Gros, 1996, 1998, 2002; Gros et Rejmanek, 1999), et un résumé du statut global de l'espèce a été effectué en 1998 (Marker 1998). Toutefois, des données précises sur le statut et la densité de cette espèce sont très difficiles à collecter. En effet, c'est un animal timide et qui se montre rarement. De plus, les schémas de distribution des Guépards les poussent à se regrouper dans des aires qui deviennent temporairement des habitats favorables (en raison de l'absence de compétiteurs et la disponibilité des proies), ce qui rend encore plus problématique l'estimation de leur nombre (Durant *et al.*, 2007).

Tout comme les Lycaons, et probablement en raison de leurs tendances similaires à éviter les plus grands prédateurs, les Guépards vivent en groupes de faible densité qui, vont de 0,3 à 3 Guépards adultes/100km² (Burney, 1980; Gros, 1996; Marker, 2002; Mills et Biggs, 1993; Morsbach, 1986; Purchase, 1998). Même si des estimations plus élevées ont été enregistrées dans certaines zones, il est probable qu'elles ne reflètent pas la densité réelle, étant donné que les individus peuvent errer en dehors de l'aire qui est évaluée (élément qui souligne un problème général dans l'estimation des populations de Guépards, voir Bashir *et al.*, 2004).

Les données sur la superficie du domaine vital des Guépards vont de 50km² pour les mâles territoriaux du parc du Serengeti (Caro, 1994) à plus de 1000km² en Namibie (Marker *et al.*, en cours d'impression). De même que pour le Lycaon, le domaine vital du Guépard est beaucoup plus vaste

que ce que ses besoins énergétiques ne pourraient le laisser penser (Figure 2.1). Etant donné que leur aire de répartition couvre des zones si vastes, les Guépards peuvent également être très dispersés. Selon certaines données, ils peuvent parcourir bien plus de 100km (données non publiées de Durant), il est donc difficile de savoir si le fait de voir, à l'occasion, un Guépard dans une aire signifie qu'il s'agit un membre d'une population résidente ou d'un individu en transit. Cependant, cette capacité à se disperser lui permet de recoloniser de nouvelles aires relativement facilement si, et quand, elles sont disponibles.

La taille de la population mondiale de Guépard a été "mi-estimée, mi-devinée" à 14 000 individus (Myers, 1975) et a été établie à "moins de 15 000" (Marker, 2002). L'espèce est répertoriée comme "vulnérable" sur la liste rouge de l'UICN (UICN, 2011). Même si les estimations ne semblent pas indiquer un déclin dans la population, selon un consensus d'experts en matière de Guépards au niveau mondial, on assiste bien à une diminution de la population, soit parce que l'estimation de 1970 était inférieure à la réalité, soit parce que la dernière évaluation est une surestimation. Oui, l'aire de répartition du Guépard s'est visiblement réduite par rapport à son aire de répartition historique (UICN/CSE, 2008, UICN/CSE, 2009). Ces déclin ont en grande partie été attribués à la perte et au morcellement de son habitat (Marker *et al.*, 2003a; Marker *et al.* 2003b; Myers 1975). La disparition de l'espèce de presque l'entièreté de son aire de répartition asiatique vient en partie de l'habitude qu'a l'aristocratie asiatique de capturer et d'utiliser les félins pour la chasse (Divyabhanusinh, 1995). Aujourd'hui, en Afrique subsaharienne, le contrôle létal pratiqué en raison de conflits réels ou perçus avec le bétail ou le gibier joue également un rôle très important dans le déclin de l'espèce (Marker *et al.*, 2003a; Marker *et al.*, 2003b; Myers, 1975).

3. Distribution et statut

3.1 Situation des grands fauves en Afrique de l'Ouest

3.1.1. Le lion

De nos jours, le lion subsiste seulement dans les savanes d'Afrique en général et en particulier au nord en Afrique de l'Ouest et du Centre. Une revue récente des enquêtes menées à l'échelle du continent indique le nombre et la distribution des lions en Afrique Centrale et de l'Ouest (Riggio *et al.*, 2013 ; Tableau 1). Avec des effectifs estimés de 2.267 et 525 respectivement, les populations d'Afrique centrale et occidentale sont particulièrement menacées. Le lion est d'ailleurs considéré en Afrique Occidentale comme 'Régionalement en Danger d'Extinction'. Au niveau de cette région, la situation de l'espèce varie suivant les pays. Durant l'atelier pour l'élaboration de la stratégie régionale de conservation du lion en Afrique de l'Ouest, 17 unités de Conservation du Lion avaient été identifiées en Afrique de l'Ouest (IUCN, 2006). Les études plus récentes ont montré que le lion a probablement disparu de la majorité de ces Unités de Conservation (Henschel *et al.*, 2010 ; Riggio *et al.*, 2013). Le complexe WAPO, regroupant les aires d'Arly au Burkina Faso, de la Pendjari au Bénin, et du W au Bénin, Burkina Faso et Niger abriterait la population de lions la plus importante et la plus significative de toute la région.

Tableau 1: Tableau d'évaluation des populations de lions en Afrique subsaharienne selon différents sources (Source : Riggio *et al.* 2013)

	Chardonnet, 2002	Bauer <i>et al.</i> , 2004	IUCN/SSC, 2006a, b	Riggio <i>et al.</i> , 2013	Riggio <i>et al.</i> , 2013
Afrique de l'Ouest	1,213	701	1,640	480	525
Afrique du Centre	2,765	860	2,410	2,419	2,267
Afrique de l'Est	20,485	11,167	17,290	19,972	18,308
Afrique du Sud	13,482	9,415	11,820	12,036	11,160
Total	37,945	22,143	33,160	34,907	32,260

N.B. la dernière colonne est la référence pour le présent document

Il n'existe pas de pareil niveau de connaissance sur le statut des deux autres espèces. Bien qu'on ignore les chiffres, la tendance est évidemment pareille.

3.1.2. Le lycaon

La distribution géographique du Lycaon en Afrique occidentale, centrale et septentrionale a été dramatiquement réduite durant les derniers 100-200 ans. Historiquement présent sur plus de 7 million km², en 2012, les Lycaons n'occupent plus que 300000 km² ou 4% du total historique. Dans les 25 pays qui faisaient partie de cette aire historique, il n'y a plus que quatre populations résidentes, ce qui représente une estimation conservatrice de 30 meutes au total. Bien que les Lycaons n'aient probablement jamais été présents à haute densité, les estimations de densité de populations actuelle en Afrique de l'Ouest sont extrêmement basses, ce qui reflète probablement la déplétion des proies et la dégradation de l'habitat. De ce fait, bien que le nombre de Lycaons se soit

effondré dans cette région, la réhabilitation et restauration reste une option, même dans leur aire résident.

3.1.3. Le guépard

La distribution géographique des Guépards en Afrique occidentale, centrale et septentrional s'est drastiquement contractée ces 100-200 dernières années. Historiquement, leur aire de répartition couvrait 12 millions km², mais aujourd'hui, en 2012, elle ne couvre plus que 9% de ca tout en étant toujours capable d'abriter des populations de Guépards résidentes. Seulement 5 populations sont connues, et elles sont distribuées à travers sept des vingt-cinq pays dans cette région. Deux de ces pays, l'Algérie et le Tchad, supportent la plus grande majorité des Guépards de cette région, comprenant plus de 88% de l'aire résident de l'espèce. De plus, presque 80% de l'aire résident des Guépards est en dehors des aires protégées. Toutes les populations sont susceptibles d'être transfrontalières, et de ce fait dépendent de la coopération internationale pour leur survie.

3.2 Distribution et abondance historique et actuelle du lion au WAPO

Il n'existe pas d'estimation du nombre historique des lions au complexe WAPO. Aujourd'hui, le lion présente une distribution assez limitée comparativement à son aire de distribution historique. Le lion trouve encore un habitat très favorable dans le complexe WAPO (aires protégées et leurs zones d'intérêt cynégétique), pour un écosystème de 30.000 km² qui abrite un grand nombre de proies pour le lion (Figure 2).

Le Tableau 2 présente les différentes estimations du nombre de lions avec des méthodes telle que les 'stations d'appels' et le dénombrement par de traces le long de transect, les enquêtes auprès des personnes ressources et l'exploitation de la littérature disponible. Toutes ces populations ont des effectifs très inférieurs à leur potentiel à cause de différents facteurs (Meuteer et al., 2013).

Tableau 2 : évaluation des populations de lion au WAPO selon différents sources

	Chardonnet, 2002	Di Silvestre, 2002*	Bauer et al., 2004	IUCN, 2006	Sogbohossou, 2009	Pellerin et al., 2009	Henschel et al., 2012	Riggio et al., 2013
PN Pendjari + zones de chasse	248	46 - 137	45		24 -118	132	114	
PN W + zones de chasse	116		90			133	63	
PN Arly + zones de chasse	404		100				135	
Complexe WAPO	768		235	100 – 250 ou 250-500			311 (±188)	350

* in : Di Silvestre & Bauer (2013).

3.3 Distribution et abondance historique et actuelle du lycaon au WAPO

Historiquement, les Lycaons étaient plus ou moins présents dans toute la région d'Afrique occidentale, centrale et septentrionale. Le lycaon étant une espèce généralistes, il est capable de

survivre dans de nombreuses conditions environnementales, du moment que des proies lui sont disponibles. Bien que la densité la plus élevée a été enregistrée dans la savane boisée (Creed *et al.*, 2002), des populations ont été observées dans des habitats aussi divers que les plaines et prairies (Khume, 1965), les forêts montagneuses (Dutson *et al.*, 2005), et les habitat semi-désertiques (Fanshawe, 1997). Avant que l'activité humaine ne modifie une partie substantielle des habitats naturels de l'Afrique occidentale, centrale et septentrionale, les Lycaons étaient certainement présent dans la plus part de la région, leur distribution limitée au Nord par le désert du Sahara, au Sud par les forêts des basses terres et à l'Ouest par l'océan.

Des études dans d'autres régions de l'Afrique ont démontré que le Lycaon reste peu commun, même dans la nature sauvage, apparemment à cause d'interactions négatives avec d'autres grands carnivores (Creel and Creel, 1996; Mills *et al.*, 1997). De ce fait, malgré leur large aire de répartition historique, les Lycaons n'ont jamais été abondants.

ZSL (en presse) estime à 4 meutes ou 20 individus l'effectif de la population du lycaon au complexe WAPO. Toutefois, il n'est pas certain que le complexe du W contienne une population résidente car si l'espèce a été observée récemment, il ne s'agissait que d'un petit nombre d'individus et aucun chiot n'a été vu depuis plusieurs années. Henschel *et al.* (2012) n'ont trouvé aucune trace de lycaon.

3.4 Distribution et abondance historique et actuelle du guépard au WAPO

Historiquement, l'aire de distribution des Guépards s'étendait sur toute l'Afrique occidentale, centrale et septentrionale, à l'exception des côtes maritimes de l'Afrique du Nord et les forêts de basse altitude de l'ouest et du centre de la région. A l'époque où les activités humaines n'avaient pas encore modifié une grande partie de leur habitat naturel, les Guépards occupaient probablement la quasi-totalité de la région.

L'aire de répartition des Guépards est beaucoup plus petite aujourd'hui qu'elle ne l'était historiquement. L'aire résident de l'espèce ne représente maintenant plus que 9% de leur répartition historique. Bien que l'espèce vive encore, ou pourrait potentiellement être réhabilitée, dans d'autres endroits, elle est considérée aujourd'hui comme éteinte dans 57% de son aire de répartition historique.

ZSL (en presse) estime à 23 individus l'effectif de la population du guépard au complexe WAPO. Cette estimation doit être vu dans son contexte ; elle est basée sur une densité estime à 1 guépard pour 1000 km², sur une superficie de 23.000 km². Henschel *et al.* (2012) ont trouvé des traces de guépard mais n'ont pas pu extrapoler pour arriver à une estimation.

3. Menaces

Les menaces pour les trois espèces sont presque les mêmes, avec quelques particularités par espèce. Le tableau 3.1 offre un résumé, avec les détails dans les autres paragraphes.

Tableau 3.1 : Menaces

	Lion	Lycaon	Guépard
Perte d'habitat	+	++	++
Déclin de proies	++	+	+
Conflits éleveurs	W : ++ Pendjari : +/-	-	+/-
Commerce	+	-	++
Chasse sportive	+	-	--
Petites populations	-	++	++
Maladies	-	+	+/-
Piégeage accidentel	--	+	+/-
Thèmes transversaux : cadre institutionnel, juridique et législatif, et capacités humaines	+	++	++

3.1 Lion

Plusieurs menaces pèsent sur les populations de lions au complexe WAPO. Comme sur le plan régional, on distingue quatre groupes de menaces :

1. la dégradation, la fragmentation et la perte d'habitats
2. le déclin des populations de proies naturelles du lion
3. les conflits homme-lion
4. gestion des carnivores
5. commerce des sous-produits

3.1.1 L'aire de répartition du lion s'est beaucoup réduite avec l'espèce étant aujourd'hui confinée aux aires protégées avec quelques incursions dans les terroirs villageois. L'agriculture, le pastoralisme et les autres activités humaines, dont les effets sont accentués par la croissance démographique

élevée, ont entraîné la disparition de certains habitats et la dégradation d'autres autrefois colonisés par l'espèce. La pauvreté des populations qui vivent autour des aires protégées ou le lion et ses proies sont confinées renforcées par les pratiques agricoles telle que le brûlis favorisent la dégradation de l'habitat à la périphérie des aires protégées et aux aires qui pouvaient servir de corridors entre plusieurs aires protégées. L'emprise agricole est accentuée par le fait que les principales aires protégées, habitats du lion, se retrouvent dans la bande de forte production cotonnière de la région. Et le coton est une culture fortement consommatrice d'espace.

3.1.2 Un des corollaires de la perte et la dégradation des habitats est la diminution des populations de proies naturelles des lions, qui comme leurs prédateurs, sont principalement confinées aux aires protégées. La chasse est relativement développée. Dans les zones libres, elle a entraîné la quasi-disparition des espèces de proies. Dans les aires protégées, le braconnage est assez développé et est l'œuvre aussi bien des riverains que des étrangers à la zone. La viande de brousse est régulièrement commercialisée, même en dehors des périodes où la chasse est ouverte.

3.1.3 Les conflits hommes-lion s'expriment sous plusieurs formes :

- la déprédation du bétail par le lion,
- les abattages illégaux ou empoisonnement de représaille des lions.

On peut ajouter la transmission de maladies entre les lions et les animaux domestiques, en l'occurrence celles provenant des carnivores et du bétail (pneumonie) domestiques, et les empoisonnements indirects ainsi que l'utilisation des sous-produits à des fins médico-magiques.

Avec l'augmentation de la dégradation de l'habitat, la diminution des populations de proies et l'empiètement de leurs territoires par les hommes, la faune et le lion en particulier se tourne de plus en plus vers les terroirs. Les conflits avec les hommes augmentent ainsi, conduisant à l'abattage en représailles. Ce genre de conflits semble être fréquent dans le W, mais aucun cas n'a été noté dans la Pendjari, même si certains éleveurs avouent pouvoir utiliser cette méthode pour limiter les pertes de bétail (Sogbohossou et al., 2011).

Des études autour des aires protégées ont montré que certaines maladies telles que l'Immuno-déficience féline, la maladie du Carré, la pneumonie bovine potentiellement transmissibles au lion, se retrouvent au niveau des carnivore et bétail domestiques dans les villages autour de la zone (Rey-Herme, 2004).

Par ailleurs, il existe une menace d'empoisonnement indirect des lions. En effet, comme indiqué précédemment, les principaux habitats du lion sont dans la bande de forte production cotonnière du pays. Or une grande quantité de pesticides est utilisée pour cette culture. Des études ont montré que la concentration des mares en pesticides autour du parc du W au Bénin est supérieure aux normes de l'organisation Mondiale de la Santé (OMS) (Soclo, 2003 ; Zongo, 2005). Des résidus se retrouvent aussi au niveau des animaux sauvages (Issa, 2004). Le lion avec sa position au niveau de la chaîne trophique est ainsi très vulnérable à la contamination.

3.1.4 Les conséquences des différentes menaces abordées sont exacerbées par l'intérêt limité du gouvernement à la conservation de l'espèce et les faiblesses institutionnelles. La sensibilisation des

populations et la réduction des conflits hommes-lion et hommes-faune en général est négligée. La gestion de la transhumance pose également des grands défis à la conservation.

Il est important de noter que l'impact de la chasse sportive du lion doit être mieux appréhendé. Les prélèvements légaux, s'ils ne sont pas effectués sur des bases scientifiques peuvent avoir une influence très négative sur l'état des populations (Whitman et al. 2004 ; Lindsey, 2013). Un effort a été fait au Bénin avec le quota de lion qui a été diminué de moitié avec 1 lion au quota par zone de chasse chaque année. Au Burkina Faso, les quotas sont parmi les plus élevés de l'Afrique (Lindsey et al., 2013), dépassant le norme de 1 lion / km² proposé par Packer et al. (2011).

3.1.5 Dans les marchés de la sous-région, on peut retrouver des sous-produits du lion (peau, grasse, ongles...) qui sont très prisés à des fins médicinales mais surtout magiques. Même si la provenance de ces produits semble souvent être incertain, il importe de mieux cerner l'importance du phénomène afin d'éviter que cette menace prenne de l'ampleur.

3.2 Guépards et Lycaons

3.2.1 La perte et la fragmentation de l'habitat (Guépards et Lycaons)

La perte et la fragmentation de l'habitat constituent la menace principale tant pour le Lycaon que pour le Guépard, elle est également liée à plusieurs autres menaces directes listées plus bas. C'est parce que ces espèces vivent en groupes de très faible densité et que leur aire de répartition est si étendue, que leurs populations ont besoin de domaines vitaux beaucoup plus vastes pour survivre que les autres carnivores. Par conséquent, les Lycaons et les Guépards sont plus sensibles à la perte d'habitat que ne le sont les espèces apparentées. A long terme, la conservation de populations viables de Lycaons et de Guépards demandera probablement des terrains de plus de 10 000km², sauf si une gestion très intensive peut être maintenue. Dans les bonnes circonstances, les deux espèces sont capables de survivre et de se reproduire dans un environnement dominé par l'homme, c'est pourquoi, en principe, les vastes aires nécessaires à la conservation du Lycaon et du Guépard peuvent être des zones protégées, non protégées, ou une combinaison des deux. En effet, dans le Sud et l'Est de l'Afrique, les terres non protégées sont d'une importance capitale, tant pour faire vivre une grande partie des populations résidentes que pour relier entre elles les aires géographiques de populations résidentes afin de maintenir le flux génétique. Une approche similaire est plausible dans le Nord et au centre de l'Afrique, là où d'importantes aires non protégées abritent toujours des Guépards et/ou des Lycaons. Cependant, en Afrique de l'Ouest, la plupart des Lycaons et des Guépards survivent à l'intérieur d'un petit réseau d'aires protégées qui sont très éloignées les unes des autres et qu'il semble difficile de relier (cf. chapitres 3 et 4).

3.2.2 Les conflits avec les éleveurs de bétail (Guépards et Lycaons)

Dans certaines parties de leur aire géographique, le conflit avec les éleveurs de bétail menace les Lycaons comme les Guépards. Si les deux espèces tendent à préférer les proies sauvages, elles peuvent, dans certaines circonstances, s'attaquer au bétail, ce qui pousse les éleveurs à les tuer. De tels conflits peuvent concerner les petits pasteurs ainsi que les élevages commerciaux. Comme ni le Guépard ni le Lycaon ne sont des charognards, les risques d'empoisonnement sont moins importants

que dans le cas d'autres carnivores tels que les Hyènes et les Léopards. Toutefois, ils peuvent être tirés ou blessés, tués notamment par des lances.

3.2.3 *La réduction du nombre de proies (Guépards et Lycaons)*

Le Guépard et le Lycaon sont tous les deux des chasseurs efficaces, capables de survivre dans des conditions où la densité de proie est basse. Néanmoins, la déplétion des proies dans certains endroits à cause de la chasse, de la haute densité d'élevage, et la conversion d'habitat pour l'agriculture, à probablement un impact direct et négatif sur les populations de Guépards et Lycaons. La déplétion des proies peut aussi avoir des conséquences indirectes sérieuses et qui sont difficiles à prévoir. Par exemple, elle peut causer la modification des interactions entre les grands carnivores, ou l'intensification du conflit avec les éleveurs de bétails car le Guépard et le Lycaon sont susceptibles d'attaquer le bétail plus souvent quand il y a peu de proies disponibles (Woodroffe *et al.*, 2005)

3.2.4 *La petite taille des populations (Guépards et Lycaons)*

Les participants ont identifié la petite taille des populations comme une menace pour la survie de la plupart des populations de Guépards et de Lycaons qui vivent toujours en Afrique occidentale, centrale et septentrionale. En effet, la taille estimée de plusieurs de ces populations, parmi lesquelles certaines sont très isolées géographiquement, se situe à un niveau où des effets stochastiques peuvent être suffisants pour provoquer une extinction locale. Certaines aires (par ex. le Sahara) ont naturellement une faible densité de proies et n'ont peut-être jamais fait vivre d'importantes populations de Guépards ni de Lycaons. Cependant, dans d'autres aires (par ex. le complexe des Parcs W, Arly, Pendjari) leur nombre est exceptionnellement bas, malgré le fait qu'ils se trouvent dans des aires protégées. Si l'on parvenait à augmenter le nombre d'individus dans ces populations, cela pourrait minimiser les risques génétiques et démographiques liés à des périodes prolongées "d'étranglement" que peuvent rencontrer des populations de petite taille.

3.2.5 *La chasse pour le commerce d'animaux vivants et autres usages (principalement pour le Guépard)*

Dans cette région, on sait que les Guépards ont été chassés pour leur fourrure, pour des usages culturels et pour le commerce d'animaux vivants. S'il n'y a pas de données sur l'amplitude de cette menace, la petite taille des populations de Guépards dans cette région, et le nombre de participants qui considère ce facteur comme une menace probable pour le félin, laisse penser que ce genre de chasse pourrait être une préoccupation majeure. Aucun compte rendu n'indique que le Lycaon est délibérément chassé pour les mêmes raisons.

3.2.6 *La chasse sportive*

La chasse sportive n'a pas été considérée par les participants comme une menace aux populations existantes de Guépards et de Lycaons dans cette région. Pourtant, il semble qu'elle ait contribué à l'extinction du Lycaon au Cameroun, et une perception négative des guides de chasse qui persiste dans cette région pourraient être un frein au redéploiement des populations de Lycaons.

3.2.7 *Le piégeage accidentel (Guépards et Lycaons)*

Bien que les pièges ne visent pas directement les deux espèces, tant les Guépards que les Lycaons peuvent être pris accidentellement dans des collets destinés à d'autres animaux. Dans cette région, on pense que les piégeages accidentels menacent au moins une population de Guépards, et qu'ils constituent une menace possible pour les Lycaons. Notre expérience dans le reste de l'Afrique nous montre que les Lycaons sont particulièrement sensibles à cette menace. L'utilisation très répandue de collets pour capturer du gibier dans la région est un des sujets de préoccupation pour la survie des quelques Lycaons qu'il reste.

3.2.8 *Les accidents de la route (Guépards et Lycaons)*

Les voies d'accès rapide représentent une menace potentielle pour le Guépard comme pour le Lycaon. Celui-ci, surtout, utilise les routes pour se déplacer et se reposer, ce qui le rend donc particulièrement vulnérable aux accidents de la route. Ceci est principalement préoccupant là où l'autoroute N7 traverse le Parc national de Niokolo-Koba, au Sénégal.

3.2.9 *Les maladies infectieuses (principalement pour le Lycaon)*

Il n'y a pas de données concernant les effets des maladies infectieuses sur les Guépards et les Lycaons en Afrique occidentale, centrale ou septentrionale. Cependant, une photo montre que par le passé, un Lycaon a probablement été atteint par la rage en République centrafricaine. D'après des données venant d'autres régions d'Afrique, les maladies peuvent avoir des effets très importants sur les populations de Lycaons. Par exemple, en 1991, la rage a contribué à l'extinction de la population de Lycaons dans l'écosystème du Serengeti-Mara (Gascoyne *et al.*, 1993, Kat *et al.*, 1995), la maladie de Carré a causé la mort d'une meute entière au Botswana (Alexander *et al.*, 1995) et en Tanzanie (Goller *et al.*, 2010). Les risques de maladie sont particulièrement élevés pour les Lycaons qui vivent en dehors des aires protégées, qui sont donc plus susceptibles d'entrer en contact avec les chiens domestiques. Les maladies représentent probablement une menace moindre pour les Guépards, même si dans certaines zones l'anthrax a causé la mort de nombreux individus (Lindeque *et al.*, 1996).

4. Plan d'action

Pour le présent plan d'action on a retenu le suivant :

Vision: Les pays du complexe WAPO gèrent durablement leurs ressources naturelles.
But: Les pays du complexe WAPO assurent la conservation et la gestion durable des grands carnivores.
Objectif général: Maintenir des populations de grands carnivores viables dans un habitat naturel dont la conservation procure des retombées aux Etats et aux populations riveraines.

Pour réaliser la vision à long terme, les objectifs suivant ont été définis pour les cinq ans à venir :

1. Assurer la gestion durable des grands carnivores dans le complexe WAPO
2. Rendre durable la cohabitation hommes-grands carnivores
3. Assurer l'aménagement durable des habitats pour rétablir et maintenir des populations viables des grands carnivores
4. Assurer une base de proies compatible avec les populations de grands carnivores
5. Créer un contexte législatif et institutionnel favorable à la conservation des grands carnivores

Ces objectifs ont été déclinés pour donner le cadre logique en annexe 1.

5. Mise en œuvre du Plan d'action

6. Références

- Bashir, S., Daly, B., Durant, S.M., Forster, H., Grisham, J., Marker, L., Wilson, K., & Friedmann, Y. (2004) Global cheetah (*Acinonyx jubatus*) monitoring workshop report Tanzania Carnivore Programme, Arusha.
- Bauer, H. & S. Van Der Merwe (2004) Inventory of free ranging lions (*Panthera leo*) in Africa. *Oryx*, **38**, 26-31.
- Bauer, H., N. Vanherle, I. Di Silvestre & H.H. De longh (2008) Lion – prey relations in West and central Africa. *Mamm. Biol.* **73**, 70-73.
- Bauer, H., Nowell, K. & Packer, C. (2012) *Panthera leo*. In: IUCN 2013. IUCN Red List of Threatened Species. Version 2013.1. <www.iucnredlist.org>. Downloaded on **10 October 2013**.
- Burney, D.A. (1980) The effects of human activities on cheetah (*Acinonyx jubatus*) in the Mara region of Kenya, University of Nairobi, Nairobi.
- Caro, T.M. & Collins, D.A. (1987a) Male cheetah social organisation and territoriality. *Ethology*, **74**, 52-64.
- Caro, T.M. & Durant, S.M. (1991) Use of quantitative analyses of pelage characteristics to reveal family resemblances in genetically monomorphic cheetahs. *Journal of Heredity*, **82**, 8-14.
- Caro, T.M. (1994) Cheetahs of the Serengeti plains University of Chicago Press, Chicago.
- Chardonnet Ph. (ed.) 2002. Conservation of the African Lion: Contribution to a Status Survey. Fondation IGF, France & Conservation Force, USA.
- Creel, S. & Creel, N.M. (2002) The African wild dog: behavior, ecology and conservation Princeton University Press, Princeton.
- Creel, S.R. & Creel, N.M. (1996) Limitation of African wild dogs by competition with larger carnivores. *Conservation Biology*, **10**, 1-15.
- Di Silvestre & Bauer (2013) Population Status of Carnivores in Pendjari Biosphere Reserve (Benin) in 2001-2002. Cat News, IUCN, Gland.
- Divyabhanusinh (1995) The end of a trail – The cheetah in India Banyan Books, New Delhi.
- Durant, S.M. (1998) Competition refuges and coexistence: an example from Serengeti carnivores. *Journal of Animal Ecology*, **67**, 370-386.
- Durant, S.M. (2000) Living with the enemy: avoidance of hyenas and lions by cheetahs in the Serengeti. *Behavioral Ecology*, **11**, 624-632.
- Durant, S.M., Bashir, S., Maddox, T., & Laurenson, M.K. (2007) Relating long-term studies to conservation practice: the case of the Serengeti cheetah project. *Conservation Biology*, **21**, 602-611.
- Durant, S.M., Kelly, M., & Caro, T.M. (2004) Factors affecting life and death in Serengeti cheetahs: environment, age and sociality. *Behavioral Ecology*, **15**, 11-22.
- Dutson, G. & Sillero-Zubiri, C. (2005) Forest-dwelling African wild dogs in the Bale Mountains, Ethiopia. *Canid News*, **8**, 1-6.
- Fanshawe, J.H., Ginsberg, J.R., Sillero-Zubiri, C., & Woodroffe, R. (1997). The status and distribution of remaining wild dog populations. In *The African wild dog: Status survey and conservation action plan* (eds R. Woodroffe, J.R. Ginsberg & D.W. Macdonald), pp. 11-57. IUCN, Gland.

- Frame, L.H. & Fanshawe, J.H. (1990). African wild dog *Lycaon pictus*: A survey of Status and Distribution 1985-88.
- Fuller, T.K., Kat, P.W., Bulger, J.B., Maddock, A.H., Ginsberg, J.R., Burrows, R., McNutt, J.W., & Mills, M.G.L. (1992a). Population dynamics of African wild dogs. In *Wildlife 2001: Populations* (eds D.R. McCullough & H. Barrett). Elsevier Science Publishers, London.
- Fuller, T.K., Mills, M.G.L., Borner, M., Laurenson, M.K., & Kat, P.W. (1992b) Long distance dispersal by African wild dogs in East and South Africa. *Journal of African Zoology*, 106, 535-537.
- Girman, D.J. & Wayne, R.K. (1997b). Genetic perspectives on wild dog conservation. In *The African wild dog: Status survey and conservation action plan* (eds R. Woodroffe, J.R. Ginsberg & D.W. Macdonald), pp. 7-10. IUCN, Gland.
- Girman, D.J., Wayne, R.K., Kat, P.W., Mills, M.G.L., Ginsberg, J.R., Borner, M., Wilson, V., Fanshawe, J.H., FitzGibbon, C.D., & Lau, L.M. (1993) Molecular-genetic and morphological analyses of the African wild dog (*Lycaon pictus*). *Journal of Heredity*, 84, 450-459.
- Gottelli, D., Wang, J., Bashir, S., & Durant, S.M. (2007) Genetic analysis reveals promiscuity among female cheetahs. *Proceedings of the Royal Society of London Series B-Biological Sciences*.
- Gros, P.M. & Rejmanek, M. (1999) Status and habitat preferences of Uganda cheetahs: an attempt to predict carnivore occurrence based on vegetation structure. *Biodiversity and Conservation*, 8, 1561-1583.
- Gros, P.M. (1996) Status of the cheetah in Malawi. *Nyala*, 19, 33-36.
- Gros, P.M. (1998) Status of the cheetah *Acinonyx jubatus* in Kenya: a field-interview assessment. *Biological Conservation*, 85, 137-149.
- Gros, P.M. (2002) The status and conservation of the cheetah *Acinonyx jubatus* in Tanzania. *Biological Conservation*, 106, 177-185.
- Henschel P., Azani D., Burton C., Malanda G., Saidu Y., Sam M. & Hunter L. 2010. Lion status updates from five range countries in West and Central Africa. *Cat News*, 52, 34-37.
- Henschel P., Kiki M., Sèwadé C. & Tehou A. 2012. Inventaire des grands carnivores dans le Complexe W- Arly-Pendjari 29p.
- IUCN (2012) IUCN Red List of Threatened Species. Version 2013.1. <www.iucnredlist.org>. Downloaded on **10 October 2013**.
- IUCN/SSC 2006. Conservation strategy for the lion in West and Central Africa. West and Central African Lion Workshop, Douala, 2-7 October 2005. IUCN SSC Cat Specialist Group report.
- Kingdon, J. (1997) *The Kingdon field guide to African mammals*. Academic Press, San Diego, USA.
- Kuhme, W.D. (1965) Communal food distribution and division of labour in African hunting dogs. *Nature*, 205, 442-444.
- Laurenson, M.K. (1993) Early maternal behaviour of wild cheetahs: implications for captive husbandry. *Zoo Biology*, 12, 31-43.
- Laurenson, M.K. (1994) High juvenile mortality in cheetahs (*Acinonyx jubatus*) and its consequences for maternal care. *Journal of Zoology*, 234, 387-408. 28
- Lindsey, P.A., P.A. Roulet, S.S. Romañach (2007) Economic and conservation significance of the trophy hunting industry in sub-Saharan Africa, *Biological Conservation*, 134, 455-469.

- Lindsey PA, Balme GA, Booth VR, Midlane N (2012) The Significance of African Lions for the Financial Viability of Trophy Hunting and the Maintenance of Wild Land. PLoS ONE 7(1): e29332
- Lindsey PA, Balme GA, Funston P, Henschel P, Hunter L, et al. (2013) The Trophy Hunting of African Lions: Scale, Current Management Practices and Factors Undermining Sustainability. PLoS ONE 8(9): e73808
- Loveridge A.J. & S. Canney (2009) African lion distribution modeling project. Born Free Foundation, Horsham, UK.
- Malcolm, J.R. & Marten, K. (1982) Natural selection and the communal rearing of pups in African wild dogs (*Lycaon pictus*). Behavioural Ecology and Sociobiology, 10, 1-13.
- Marker, L. (1998). Current status of the cheetah (*Acinonyx jubatus*). In A symposium on cheetahs as game ranch animals (ed B.L. Penzhorn), pp. 1-17, Onderstepoort, South Africa.
- Marker, L.L. (2002) Aspects of cheetah (*Acinonyx jubatus*) biology, ecology and conservation strategies on Namibian farmlands. D.Phil. thesis, University of Oxford, Oxford.
- Marker, L.L., Dickman, A.J., Jeo, R.M., Mills, M.G.L., & Macdonald, D.W. (2003a) Demography of the Namibian cheetah, *Acinonyx jubatus jubatus*. Biological Conservation, 114, 413-425.
- Marker, L.L., Dickman, A.J., Mills, M.G.L., Jeo, R.M., & Macdonald, D.W. (in press) Spatial ecology of cheetahs (*Acinonyx jubatus*) on north-central Namibian farmlands. Journal of Zoology.
- Marker, L.L., Muntifering, J.R., Dickman, A.J., Mills, M.G.L., & Macdonald, D.W. (2003b) Quantifying prey preferences of free-ranging Namibian cheetahs. South African Journal of Wildlife Research, 33, 43-53.
- McNutt, J.W. (1996) Sex-biased dispersal in African wild dogs, *Lycaon pictus*. Animal Behaviour, 52, 1067-1077.
- Mills, M.G.L. & Biggs, H.C. (1993) Prey apportionment and related ecological relationships between large carnivores in Kruger National Park. Symposia of the Zoological Society of London, 65, 253-268.
- Mills, M.G.L. & Gorman, M.L. (1997) Factors affecting the density and distribution of wild dogs in the Kruger National Park. Conservation Biology, 11, 1397-1406.
- Morsbach, D. (1986) The behaviour, ecology and movements of cheetah on the farm areas of SWA/Namibia Directorate of Nature Conservation and Recreation Resorts, Windhoek.
- Myers, N. (1975) The cheetah *Acinonyx jubatus* in Africa. IUCN Monograph No. 4 IUCN, Morges, Switzerland.
- C. Packer, H. Brink, B. M. Kissui, H. Maliti, H. Kushnir, T. Caro (2011) Effects of Trophy Hunting on Lion and Leopard Populations in Tanzania. Biol.Cons.
- Pellerin M., Kidjo F., Tehou A., Sogbohossou E.A., Ayegnon D. & Chardonnet Ph. 2009. *Statut de conservation du lion (Panthera leo Linnaeus, 1758) au Bénin*. Fondation IGF & CENAGREF, Cotonou, Benin.
- Rasmussen, G.S.A. (1999) Livestock predation by the painted hunting dog *Lycaon pictus* in a cattle ranching region of Zimbabwe: a case study. Biological Conservation, 88, 133-139.
- Rey-Herme Ph. 2004. Enquête épidémiologique en périphérie du Parc régional du W ECOPAS. Thèse
- Riggio J., Jacobson A., Dollar L., Bauer H., Becker M., Dickman A., Funston P., Groom R., Henschel P., de longh H., Lichtenfeld L., Pimm S. 2013. The size of savannah Africa: a lion's (*Panthera leo*) view. Biodiversity Conservation 22: 17-35.
- Schaller, G.B. (1972) The Serengeti Lion: a study of predator-prey relations. University of Chicago Press, Chicago, USA.
- Sharp, N.C.C. (1997) Timed running speed of a cheetah (*Acinonyx jubatus*). Journal of Zoology, 241, 493-494.

- Soclo, H.H., 2004. Etude de l'impact de l'utilisation des engrais chimiques et des pesticides par les populations riveraines sur les écosystèmes (eau de surface, substrats des réserves de faune) dans les complexes des Aires Protégées de la Pendjari et du W. Rapport CENAGREF, PCGPN.
- Sogbohossou E.A. 2009. Dénombrement des lions dans la Réserve de Biosphère de la Pendjari. Rapport technique. CENAGREF, Cotonou, BENIN.
- Sogbohossou E.A. 2011. Lions of West Africa. Ecology of lion populations and human-lion conflicts in Pendjari Biosphere Reserve, North Benin. Thèse de doctorat, Université de Leyde, Pays Bas.
- Thesiger, W. (1970) Wild dog at 5894 m (19,340 ft). *East African Wildlife Journal*, 8, 202.
- Van Dyk, G. & Slotow, R. (2003) The effect of fences and lions on the ecology of African wild dogs reintroduced into Pilansberg National Park, South Africa. *African Zoology*, 38, 79-94.
- Woodroffe, R. & Ginsberg, J.R. (1997a). Past and future causes of wild dogs' population decline. In *The African wild dog: Status survey and conservation action plan* (eds R. Woodroffe, J.R. Ginsberg & D.W. Macdonald), pp. 58-74. IUCN, Gland.
- Woodroffe, R. & Ginsberg, J.R. (1998) Edge effects and the extinction of populations inside protected areas. *Science*, 280, 2126-2128.
- Woodroffe, R., Davies-Mostert, H., Ginsberg, J.R., Graf, J.A., Leigh, K., McCreery, E.K., Mills, M.G.L., Pole, A., Rasmussen, G.S.A., Robbins, R., Somers, M., & Szykman, M. (2007a) Rates and causes of mortality in endangered African wild dogs (*Lycaon pictus*): lessons for management and monitoring. *Oryx*, 41, 1-9.
- Woodroffe, R., Ginsberg, J.R., & Macdonald, D.W. (1997b) *The African wild dog: Status survey and conservation action plan* IUCN, Gland.
- Woodroffe, R., Lindsey, P.A., Romañach, S.S., & ole Ranah, S.M.K. (2007c) African wild dogs (*Lycaon pictus*) can subsist on small prey: implications for conservation. *Journal of Mammalogy*, 88, 181-193.
- Woodroffe, R., McNutt, J.W., & Mills, M.G.L. (2004). African wild dog. In *Foxes, wolves, jackals and dogs: status survey and conservation action plan*. 2nd edition (eds C. Sillero-Zubiri & D.W. Macdonald), pp. 174-183. IUCN, Gland, Switzerland.
- ZSL (en presse) Stratégie régionale pour la conservation du Guépard et du Lycaon en Afrique occidentale, centrale et septentrionale.
- Zongo I., Grant Dorsey, Noel Rouamba, Christian Dokomajilar, Moise Lankoande, Jean-Bosco Ouedraogo, And Philip J. Rosenthal (2005) Amodiaquine, sulfadoxine-pyrimethamine, and combination Therapy for uncomplicated falciparum malaria: a randomized Controlled trial from Burkina Faso. *Am J Trop Med Hyg*, 73, 826-832.

Annexes

Annexe 1 - Cadre logique

Annexe 2 – Programme de l’atelier

Annexe 3 - Liste des participants

Annexe 4 : Logical framework (in English)

Annexe 1 - Cadre logique

Vision: Les pays du complexe WAPO gèrent durablement leurs ressources naturelles.
But: Les pays du complexe WAPO assurent la conservation et la gestion durable des grands carnivores.
Objectif général: Maintenir des populations de grands carnivores viables dans un habitat naturel dont la conservation procure des retombées aux Etats et aux populations riveraines.

Objectif	Résultats	Indicateurs	Activités	Structures responsables	Appuis, structures partenaires	Sources de vérification	Période d'exécution
1 : Assurer la gestion durable des grands carnivores dans le complexe WAPO	1.1 : Les connaissances scientifiques nécessaires pour une meilleure gestion des grands carnivores dans le complexe WAPO sont améliorées	1.1.1 : Le statut des grands carnivores est connu (la distribution, l'habitat, le nombre, les migrations, relation avec les proies, etc.) et les données sont diffusées	1.1.1. : faire un état des lieux régional des connaissances sur les grands carnivores du complexe WAPO	UEMOA/ Etats	Administration de tutelle, structures de recherche et de formation, amodiataires / concessionnaires, UICN, PTF (p.ex. Panthera, WildCRU, ZSL, UE, GIZ, BM, Fondation	Rapports, publications	1 an
			1.1.2. : adopter des méthodologies consensuelles de dénombrement et de suivi des grands carnivores dans le complexe WAPO			Rapports, publications	1 an
			1.1.3 : réaliser des dénombrements régionaux périodiques (tous les deux ans) par suivi des traces sur pistes organisés par une institution			Rapports, publications	1er trimestre de la 1ere, 3eme et 5eme

			indépendante		LEO, ROCAL, PNUD)		année du PAPE
			1.1.4 : réaliser en permanence l'enregistrement des observations des espèces rares et des grands carnivores			Rapports, publications	5 ans
			1.1.5 : créer et maintenir une base des données régionale accessible sur les grands carnivores			Base de données	1 an
			1.1.6 : vérifier le statut régional du lycaon, et en cas de besoin le revoir (résident, possible, etc.)			Rapports, publications	2 ans
			1.1.7 : définir des critères régionaux d'estimation de l'âge des lions			Rapports, publications	5 ans
			1.1.8 : assurer un suivi permanent des trophées de lions (radios, mensurations, photos, etc.)			Rapports, publications	5 ans
	1.2 : la valorisation des grands carnivores dans le complexe WAPO est faite sur des bases durables	1.2.1 : Dans 100% des concessions contenant des lions un système de suivi durable	1.2.1 : établir des quotas de chasse sur la base des connaissances scientifiques des populations de lions en plus de l'âge minimum d'entrée de 6 ans	UEMOA/ Etats	Administration de tutelle, structures de recherche et de formation, amodiataires, concessionnaire	Rapports	2 ans
			1.2.2 : susciter au niveau régional une harmonisation des méthodes de			Rapports	2 ans

		des populations de lions est mis en place	détermination des quotas d'abattage		es, UICN, PTF		
			1.2.3 : assurer le suivi des trophées			Rapports	Immédiat, permanentement
			1.2.4 : développer un outil de terrain pour l'estimation d'âge des lions			Rapports, publications	3 ans
			1.2.5 : former les acteurs de la chasse à l'estimation de l'âge des lions			Rapports	3 ans
			1.2.6 : faire respecter les critères régionaux de sélection des trophées de lion (male ≥ 6 ans)			Rapports	3 ans
			1.2.7 : Relever la durée de safari de chasse au lion à un seuil minimal de 15 jours avant la saison 2014-2015 au niveau régional, avec possibilité de progresser vers une durée de 21 jours			Textes	1 an
			1.2.8 : Relever la taxe d'abattage des lions au seuil minimal de trois millions FCFA (4.600 Euro) avant la saison 2014-2015 au niveau régional			Textes	1 an
			1.2.9 : Augmenter le prix du paquet de safari du lion à un seuil minimal de 10 million FCFA (15.000 Euro) avant la			Textes	1 an

			saison 2014-2015 au niveau régional				
			1.2.11 : Allonger la durée des contrats de concession/amodiation			Contrats	1 an
			1.2.12 : Susciter la mise en place d'un règlement régional (UEMOA) sur la chasse au lion dans le complexe WAPO (incluant des pénalités et émulations)			Rapports	1 an
Objectif	Résultats	Indicateurs	Activités	Structures responsables	Appuis, structures partenaires	Sources de vérification	Période d'exécution
2 : Rendre durable la cohabitation hommes-grands carnivores	2.1 : Les populations bénéficient des retombées de l'exploitation de la faune	2.1.1 : Les revenus des populations riveraines tirés de la faune ont augmenté d'au moins 15%	2.1.1 : mettre en place un mécanisme harmonisé de partage équitable des revenus avec les populations riveraines au niveau régional	UEMOA/ Etats ; R3	Administration de tutelle, structures de recherche et de formation, amodiataires, concessionnaires, UICN, PTF	Textes	2 ans, révisable tous les 3 ans
			2.1.2 : développer des activités lucratives en lien avec les AP et respectueuses de l'environnement au profit des communautés riveraines			Rapports	5 ans
			2.1.3 : promouvoir des systèmes d'exploitation durables des ressources naturelles (bois de chauffe, PFNL : gomme arabique, paille, poissons, etc.) autour des AP			Rapports	permanent

			2.1.4 : développer des activités d'écotourisme (cynégétique, tourisme de vision, valorisation de la culture locale) en utilisant les grands carnivores comme espèces emblématiques pour augmenter la valeur écotouristique du complexe			Rapports	permanent
2.2 : Les conflits hommes-grands carnivores sont réduits	2.2.1 : Réduction d'au moins 40% des conflits hommes-lions	2.2.1 : faire un état des lieux et suivi des conflits hommes-grands carnivores (base de données)	UEMOA/ Etats, R2, R3, communautés	Administration s de tutelle, structures de recherche et de formation, amodiataires, concessionnaires, UICN, PTF	Rapports	1 an	
		2.2.2 : mettre en place des techniques de refoulement des grands carnivores à problèmes avec la participation des communautés locales			Rapports	5 ans	
		2.2.3 : promouvoir un cadre réglementaire régional adapté à la gestion des conflits hommes-grands carnivores			Rapports	2 ans	
		2.2.4 : améliorer les enclos dans les terroirs pour la protection du bétail			Rapports	5 ans	
		2.2.5 : renforcer les capacités des groupes de soutien pour traiter les conflits hommes -grands carnivores			Rapports	5 ans	
2.3 : Les cadres de concertation	2.3.1 : Au moins un cadre	2.3.1 : inscrire la problématique de la gestion de l'interface faune-bétail-	UEMOA/		Rapports	5 ans	

	faune-bétail- agriculture à l'échelle du complexe WAPO sont promus	de concertation régional existe et est opérationnel	agriculture dans les réunions régionales en présence de tous les acteurs concernés (agriculture, élevage, etc.)	Etats			
	2.4 : La perception des populations sur les grands carnivores est améliorée	2.4.1 : Au moins 5 campagnes d'IEC sur les grands carnivores menés	2.4.1 : organiser des campagnes d'IEC pour informer le public sur la problématique des grands carnivores	UEMOA/ Etats	Administration s de tutelle, structures de recherche et de formation, amodiataires, cessionnaires, PTF	Rapports	5 ans
2.4.2 : vulgariser les textes en matière de protection de la nature en général et améliorer les connaissances sur les grands carnivores			Rapports			5 ans	
2.4.3 : informer et sensibiliser les acteurs judiciaires et de la douane, de la police sur l'application des textes			Rapports			5 ans	
2.4.4 : Publier des articles sur les grands carnivores dans la presse			Rapports			5 ans	
2.4.5 : Trouver une personnalité nationale pour servir d'ambassadeur à la conservation (ex : joueur de foot)			Rapports			1 ans	
2.4.6 : Produire un bulletin d'information générales bi-annuel sur les grands carnivores			Rapports			5 ans	

			2.4.7 : Elaborer des pages relatives au présent plan d'action sur les sites internet des parties prenantes (p.ex. www.cheetahandwilddog.org); créer des liens de sites web			Rapports	5 ans
			2.4.8 : réprimer rigoureusement les délits en application des lois sur la faune et l'environnement			PV	5 ans
2.5 : Le commerce des produits issus des grands carnivores est contrôlé	2.5.1 : Un système de contrôle des sous-produits est fonctionnel	2.5.1 : étudier les filières nationales et régionales de commercialisation des sous-produits des grands carnivores	UEMOA/ Etats	Administration s de tutelle, structures de recherche et de formation, amodiataires, concessionnaires, UICN, PTF, réseaux locaux d'information au niveau des communautés locales	Rapports	2 ans	
		2.5.2 : développer la coopération régionale et les synergies entre les services techniques (justice, douane, police, vétérinaires...) pour le contrôle du commerce des sous-produits des grands carnivores et centralisation du renseignement			Rapports	5 ans	
		2.5.3 : conduire des enquêtes auprès des parties prenantes (tels que les communautés locales, les guérisseurs, les commerçants, le personnel des aires protégées, les services de douanes, etc.) et d'autres méthodes, le nombre de cas et l'importance de l'utilisation des sous-produits pour			Rapports	2 ans	

			divers besoins, de la capture d'animaux vivants et des mortalités (piégeage) accidentelles à l'intérieur et autour du complexe WAPO				
			2.5.4 : mettre en place une base de données sur le commerce (légal et illicite) des grands carnivores et leurs sous-produits			Base de données	2 ans
Objectif	Résultats	Indicateurs	Activités	Structures responsables	Appuis, structures partenaires	Sources de vérification	Période d'exécution
3. Assurer l'aménagement durable des habitats pour rétablir et maintenir des populations viables des grands carnivores	3.1 : Les habitats des grands carnivores sont restaurés	3.1.1 : L'habitat des grands carnivores a augmenté d'au moins 10%	3.1.1 : élaborer et adopter des plans d'aménagement et de gestion des aires protégées en lien avec le schéma d'aménagement du complexe WAPO qui prennent en compte la thématique des grands carnivores .	UEMOA/ Etats	Administration s de tutelle, structures de recherche et de formation, amodiataires, concessionnaires, UICN, PTF, communautés	Rapports	1 an
			3.1.2 : Renforcer le système de contrôle et surveillance dans les AP			Rapports	5 ans
			3.1.3 : mettre en œuvre les plans d'aménagement et de gestion prenant en compte la spécificité des habitats grands carnivores			Rapports	5 ans
			3.1.4 : renforcer les capacités des populations riveraines pour une			Rapports	5 ans

			bonne gestion des aires de répartition des grands carnivores , aussi en dehors des limites habituelles des zones de conservation				
			3.1.5 : créer et assurer la gestion des corridors de dispersion des grands carnivores			Rapports	5 ans
			3.1.6 : réduire les empiètements de l'agriculture sur les aires protégées			Rapports	5 ans
	3.2 : Le développement de l'élevage et de l'agriculture intègre la conservation et n'affecte pas les habitats des grands carnivores	3.2.1 : Les systèmes d'exploitation des ressources naturelles sont devenus durable dans au moins 30% des terroirs autour des aires protégées	3.2.1 : mettre en œuvre des cadres de concertation fonctionnels (faune-élevage-agriculture) à différentes échelles (local, national, régional)	UEMOA/ Etats, communautés, R3	Administration s de tutelle, structures de recherche et de formation, amodiataires, concessionnaires, UICN, PTF	Rapports	1 an
3.2.2 : promouvoir les activités de réduction des impacts négatifs sur la conservation des grands carnivores dans les plans communaux de développement			Rapports			5 ans	
3.2.3 : aménager et faire respecter les couloirs de passage et aires de pâturage des animaux domestiques			Rapports			5 ans	
3.2.4 : promouvoir la surveillance épidémiologique à l'interface faune-bétail			Rapports			5 ans	

			3.2.5 : encourager les populations riveraines à la création des zones villageoises de conservation mitoyennes aux aires protégées			Rapports	5 ans
3.3 : Les zones favorables à la survie des populations des grands carnivores et les corridors entre sous-populations sont aménagés et restaurés	3.3.1 : Les populations des grands carnivores sont connectes à travers tout le complexe et les aires de dispersion		3.3.1 : identifier et caractériser les zones récupérables et les corridors en concertation avec tous les acteurs	UEMOA/ Etats	Administration s de tutelle, structures de recherche et de formation, amodiataires, concessionnaires, UICN, PTF	Rapports	1 an
			3.3.2 : élaborer et mettre en œuvre un plan d'aménagement et de gestion en lien avec le schéma régional directeur d'aménagement			Rapports	5 ans
			3.3.3 : mettre en œuvre un processus de classement des corridors et des zones récupérables			Rapports	2 ans
			3.3.4 : mettre en œuvre des actions spécifiques de consultation, de récupération et d'aménagement des enclaves			Rapports	1 an
3.4 : Les aménagements ont tenu compte de la spécificité des grands carnivores	3.4.1 : Au moins 90% des aménagements sont compatibles avec les grands carnivores		3.4.1 : promouvoir la mise en œuvre des EIE et des mesures d'atténuations liées aux aménagements	UEMOA/ Etats	Administration s de tutelle, structures de recherche et de formation, amodiataires, concessionnaires	Rapports	2 ans
			3.4.2 : élaborer et mettre en œuvre des plans de brûlis appropriés pour l'ensemble des blocs du complexe			Rapports	5 ans

Objectif	Résultats	Indicateurs	Activités	Structures responsables	Appuis, structures partenaires	Sources de vérification	Période d'exécution
4. Assurer une base de proies compatible avec les populations de grands carnivores	4.1 : Le stock de proies est adéquat	4.1.1 : Le prélèvement de la faune sauvage est réduit d'au moins 40%	4.1.1 : mettre en place des systèmes nationaux et régionaux efficaces de suivi de la dynamique des populations de proies	UEMOA/ Etats	Administration de tutelle, structures de recherche et de formation, amodiataires, concessionnaires, UICN, PTF	Rapports	1 an
			4.1.2 : soutenir la lutte anti-braconnage afin de réduire significativement les prélèvements illégaux de proies, entre autre par la mise en œuvre du PAULAB			Rapports	5 ans
			4.1.3 : promouvoir une synergie d'intervention des acteurs impliqués dans les actions de sauvegarde des grands carnivores			Rapports	5 ans
			4.1.4 : aménager (infrastructures, équipement, points d'eau, feux, etc.) les habitats en vue de la restauration des populations de proies			Rapports	5 ans
			4.1.5 : assurer la durabilité des quotas de chasse des espèces proies dans les zones cynégétiques			Rapports	5 ans

	4.2 : Des plans de restauration des proies naturelles dans les aires protégées, les aires de répartition probable et récupérable sont développés et mis en œuvre	4.2.1 : L'aire de répartition dans le complexe de chaque espèce a augmenté d'au moins 5%	4.2.1 : travailler à l'échelle régionale pour mettre en œuvre des activités de restauration de l'habitat et des populations de proies	UEMOA/ Etats	Administration s de tutelle, structures de recherche et de formation, amodiataires, concessionnaires, UICN, PTF	Rapports	5 ans
			4.2.2 : favoriser la réhabilitation des populations de grands carnivores dans certaines aires de répartition potentielles, y compris leur réintroduction dans des aires récupérables au besoin			Rapports	5 ans
	4.3 : Les prélèvements des proies à l'extérieur des AP sont gérés de manière durable	4.3.1 : La disponibilité des proies sauvages est au moins stable sur toute l'aire de répartition des grands carnivores	4.3.1 : promouvoir l'élevage de gibier dans les zones périphériques		Administration s de tutelle, structures de recherche et de formation, amodiataires, concessionnaires, UICN, PTF, communautés, R3	Rapports	3 ans
			4.3.2 : développer des AGR en lien avec les AP pour améliorer les conditions de vie des populations			Rapports	5 ans
Objectif	Résultats	Indicateurs	Activités	Structures responsables	Appuis, structures partenaires	Sources de vérification	Période d'exécution
5. Créer un contexte législatif et	5.1 : Les parties prenantes disposent des	5.1.1 : Le nombre de spécialistes de	5.1.1 : Renforcer les capacités intellectuelles dans le domaine de la conservation des grands carnivores de	UEMOA/ Etats	Administration s de tutelle, structures de	Rapports	3 ans

institutionnel favorable à la conservation des grands carnivores au niveau régional	compétences et des moyens adéquats pour la conservation des grands carnivores	la faune, des grands carnivores et de leur habitat a augmenté d'au moins 25%	tous les acteurs (services techniques, guides, chercheurs, populations, etc.)	recherche et de formation, amodiataires, concessionnaires, secteur privé, UICN, PTF		
			5.1.2 : Recruter, former, recycler et motiver le personnel adéquat en nombre et qualité		Rapports	5 ans
			5.1.3 : Elaborer un plan de gestion de la carrière des Eco-Gardes afin de les rendre plus performants		Rapports	1 an
			5.1.4 : Favoriser la désignation des points focaux nationaux pour la conservation et la gestion des grands carnivores par les ministres en charge de la faune dans tous les Etats du complexe WAPO		Rapports	1 an
			5.1.5 : Organiser des journées portes ouvertes dans les universités en vue d'encourager les vocations sur la faune (grands carnivores)		Rapports	5 ans
	5.1.2 : La proportion des équipements pour la conservation des grands carnivores a	5.1.6 : Renforcer le réseau d'infrastructures et équipements (Pistes, postes, points d'eau, etc.)	Rapports		5 ans	
		5.1.7 : Développer la coopération et les synergies régionales pour la gestion transfrontalière de la faune	Rapports		3 ans	

		augmenté d'au moins 10%	5.1.8: Renforcer les moyens logistiques (GPS, caméra-piège, 'track-stick', tenues, tentes, matériel de terrain...), financiers et humains des acteurs de la conservation			Rapports	5 ans
5.2: Les parties prenantes sont sensibilisées aux valeurs socio-économiques, écologiques et intrinsèques des écosystèmes et de la faune sauvage en général, des grands carnivores en particulier	5.2.1: Au moins 50% des acteurs à la base (populations, guides, agents, FMO, etc.) ont une bonne connaissance sur l'importance de la faune sauvage en général et des grands carnivores en particulier		5.2.1: Vulgariser les textes et les connaissances sur les grands carnivores et leur habitat	UEMOA/ Etats	Administration s de tutelle, structures de recherche et de formation, amodiataires, concessionnaires, UICN, PTF, Elus locaux, enseignants, dans les écoles des zones adjacentes, R2 et R3	Rapports	5 ans
			5.2.2: Informer et sensibiliser les acteurs impliqués (populations, guides, agents, FMO, etc.) sur les valeurs socio-économiques, écologiques et intrinsèques des écosystèmes et de la faune sauvage en général, des grands carnivores en particulier			Rapports	5 ans
5.3: Des politiques et des législations favorables aux écosystèmes sont mise en œuvre,	5.3.1: Au moins 5 textes favorables à la conservation des grands		5.3.1: Réaliser une analyse critique des politiques et législation existantes ainsi que de leur mise en œuvre	UEMOA/ Etats	Administration s de tutelle, structures de recherche et de formation,	Rapports	1 an
			5.3.2: Réviser et adapter les textes favorables à la conservation des			Textes	1 an

	afin d'optimiser la restauration des populations des grands carnivores et de leurs proies	carnivores sont pris ou révisés et mis en application	grands carnivores et de leurs proies		amodiataires, concessionnaires, UICN, PTF	Rapports	1 an	
			5.3.3 : Développer et exécuter les plans d'action nationaux de conservation des grands carnivores dans tous les Etats du complexe WAPO					
5.4 : Les connaissances sur les grands carnivores sont approfondies	5.4.1 : Au moins une étude est menée et publiée par espèce de grand carnivore	5.4.1 : Identifier les besoins et les protocoles de recherche les plus appropriés	UEMOA/ Etats	Administration s de tutelle, structures de recherche et de formation, amodiataires, concessionnaires, UICN, PTF	Rapports, publications	1 an		
			5.4.2 : définir et mettre en œuvre des actions de recherches prioritaires appropriées, et de recherche-action				Rapports, publications	5 ans
			5.4.3 : Publier et diffuser les résultats des recherches / suivi				Rapports, publications	5 ans
5.5 : Plan régional de conservation des grands carnivores est mis en œuvre	5.5.1 : Le présent plan d'action validé est mis en œuvre à au moins 70%	5.5.1 : Valider, diffuser et rendre disponible le présent plan d'action	UEMOA/ Etats	Administration s de tutelle, structures de recherche et de formation, amodiataires, concessionnaires, UICN, PTF	Rapports	1 an		
		5.5.2 : Inscrire les activités du présent plan dans les PTA des AP					Rapports	1 an
		5.5.3 : Réaliser les activités conformément aux plans opérationnels					Rapports	5 ans
		5.5.4 : Assurer le suivi-évaluation de la					Rapports	5 ans

			mise en œuvre du plan d'actions				
	5.6 : Les moyens pour la gestion durable des grands carnivores sont sécurisés	5.6.1 : Au moins 80% du budget prévisionnel sont mobilisés ou sécurisés	5.6.1 : Identifier et évaluer les besoins de financements (budget prévisionnel)	UEMOA/ Etats	Administration s de tutelle, structures de recherche et de formation, amodiataires, concessionnaires, UICN, PTF	Rapports	1 an
			5.6.2 : Elaborer et mettre en œuvre une stratégie régionale de mobilisation des ressources financières pour l'exécution du plan d'action en lien avec les mécanismes de financement durable de la conservation			Rapports	1 an

Annexe 2 - Programme de l'atelier

21.10.2013 : Communications

Horaire	Activités
08H30 – 09H00	Discours du Représentant de l'Union Européenne Discours du Représentant de l'UEMOA Discours du Représentant du PNUD/BFA Discours d'ouverture du Ministre de l'Environnement et du Développement Durable (Burkina Faso)
09H15 – 09H45	Examen de l'ordre du Jour/Mise en place du Bureau
09H45 – 10H00	Présentation Participants et méthodologie de tenue de l'atelier
10H00 – 13H00	Communications en plénière et discussions
13H00 – 14H00	Pause Déjeuner
14H00 – 16H15	Communications en plénière et discussions (suite et fin)
16H45 – 18H00	Composition des groupes de travail et Travaux de groupes
18H00 – 18H30	Adoption du rapport journalier et des recommandations

22.10.2013 : Travaux de Groupes

Horaire	Activités
08H30 – 10H00	Travaux de Groupes
10H15 – 13H00	Travaux de Groupes (suite et fin)
13H00 – 14H30	Pause Déjeuner
14H30 – 16H00	Restitution en plénière Discussions
16H15 – 17H00	Discussions (suite et fin)
17H00 – 18H30	Adoption du rapport journalier et des recommandations

23.10.2013 : Synthèse : stratégie et feuille de route

Horaire	Activités
08H30 – 10H30	Synthèse : stratégie et feuille de route Discussions
10H30 – 13H00	Adoption finale

Annexe 3 - Liste des invités

Zone	Institutions	Niveau de Représentation	Contacts/Adresses
Niveau Régional	PNUD/FEM	Représentant PNUD/FEM	Mme Fabiana Issler, Regional Technical Advisor for Biodiversity PNUD/FEM Afrique du Sud Tél : + 27 12 354 8128 / +27 82 300 4665 Fabiana.Issler@undp.org
	Bureaux Pays PNUD	2 Représentants PNUD Burkina Faso	Mme Clarisse Coulibaly, Chargé de l'Environnement Tél. +226 50 30 67 62, clarisse.coulibaly@undp.org
			M. Maleye DIOP, Directeur Pays Adjoint Tel : 75 87 00 02 / 50 49 06 41 maleye.diop@undp.org
	Union Européenne	2 Représentants	M. IMPENS Wim, Chef de section développement rural, Tél: + 226 50 49 29 00 Wim.IMPENS@eeas.europa.eu
			M. Ronan PECHEUR, Section Développement Rural, Environnement et Sécurité Alimentaire, Tél: + 226 50 49 29 00 / 50 49 29 42 ronan.pecheur@ec.europa.eu
	IUCN	Directeur Régional Afrique Centrale et Occidentale et spécialiste	M. Aimé NIANOGO aime.nianogo@iucn.org et M. Sebastien REGNAUT sebastien.regnaut@iucn.org
	UEMOA	5 Représentants	M. Ibrahima DIEME, Commissaire DSAME Régisseur du PAPE, Commission de l'UEMOA dieme@uemoa.int
			M. Malick Diallo, Directeur de l'Environnement et des Ressources en Eau DSAME/UEMOA, + 226 70248697 diallo@uemoa.int
			M. Christophe DEGUENON, Chargé de l'Environnement, cdeguenon@uemoa.int
			Safiétou TOE, Protocole stoe@uemoa.int

Zone	Institutions	Niveau de Représentation	Contacts/Adresses
			M. Drissa OUATTARA, Chargé de communication- DCDA douattara@uemoa.int
	Organisations des concessionnaires	4 Représentants	M. Franck Alain Kaboré, FECSAO, Président des Chasseurs de l'Afrique de l'Ouest +22650300154 et +22670203120 neersa@fasonet.bf M Benjamin Bassono benjaminbassono@yahoo.fr /BFA, M. Moumouni Dermé dermemz@yahoo.fr / BFA , M. Michel MEKIRE, Président de l'association des amodiataires du Bénin (+229 64 07 10 65) s/c de son secrétaire mail : ealapata@yahoo.fr
	Secteur Privé/ONGs	1 Représentant	Françis LAUGINIE, <i>Afrique Nature Int.</i> 01 BP 4257 Abidjan 01 Côte d'Ivoire Tel/Fax : 225 20 33 81 30/ Cel : 225 05 04 86 23 f.lauginie@afnature.org / f.lauginie@gmail.com
	Programme PAPE	9 Représentants	M.Cheikh Tidiane KANE, Coordonnateur BCG PAPE, Tél : +226 73 60 42 78 ctkane@uemoa.int M. Jan De Winter, Conseiller au BCG/PAPE T: + 00 226 745 22 008 jdwinter@uemoa.int M. Winnibe SOME, Comptable PAPE Tél. : 226 78 15 31 58 wsome@uemoa.int Mme Josiane MEDA, Assistante au BCG/PAPE Tél. : 226 79 64 67 17 jmeda@uemoa.int Dr. Philippe BOUCHE, Coordonnateur Technique BCT/PAPE Tél. +226 60 11 77 80 philippe.bouche@undp.org et Mme. Pilar VALLE-LESURNDI pilar.valle-lersundi@undp.org

Zone	Institutions	Niveau de Représentation	Contacts/Adresses
Bénin			M. Sahailou SAMAILA AT Arly/Pendjari samaila.sahailou@undp.org +226 60 80 68 65) et Moumouni OUEDRAOGO, AT W +226 75 05 48 85 moumouni.ouedraogo@undp.org
			M. SALIFOU Mahamadou, Ex Coordonnateur WAP/UNOPS Niamey Niger 00 227 96 26 29 97 salifoumahamadou5@gmail.com
	Agences gouvernementales, administrations de tutelle du Projet	DG CENAGREF, point focal PAPE Directeur Technique CENAGREF	M. Kocou TEBLEKOU, DG CENAGREF, BP 0227 Cotonou R.Bénin Tél : 00229 21 30 72 82 / 21 30 90 71 08 cenagref@yahoo.fr ou teblekoug@yahoo.fr Et M. KIDJO Claude Ferdinand CENAGREF : Responsable de la Cellule Technique claudekidjo@gmail.com Cell: +229 97 17 71 11; +229 95 42 68 10
		Directeur Général des Forêts et des ressources naturelles	M. Theophile KAKPO, DF/Cotonou theophilekakpo@yahoo.fr
	Equipe Nationale PAPE	1 Représentant	M. Fiacre Codjo AHONONGA Coordonnateur national Tél : +229 96 00 46 85 boladefi@yahoo.fr
Burkina Faso	Projet PAGAP	Coordonnateur	M. Hamidou SEKO Tél +229 95 62 85 93 sekofr@yahoo.fr
	Agences gouvernementales, administrations de tutelle du Projet	Ministre	SEM Salif OUEDRAOGO, Ministre de l'Environnement et du Développement Durable Tél:+226 50 32 40 94 Fax+226 50 31 06 75
		DG Forêts et Faune, point focal PAPE	M Valentin TIENDEGA, Tél : +226 35 78 86 tvalentinp@yahoo.fr
		Directeur de la Faune et de la Chasse	M. Pierre KAFANDO, Tél: +226 70 22 49 23 pierre_kafando@yahoo.fr
	DG OFINAP	M. Sibiry TRAORE	

Zone	Institutions	Niveau de Représentation	Contacts/Adresses
Niger			ofinap@yahoo.fr
	Equipe Nationale PAPE	1 Représentant	M. Lamoussa HEBIE, Coordonnateur national tél. +226 70 23 90 64, lamoussa_dh@hotmail.fr
	Projet PAPSA	Coordonnateur programme Environnement PAPSA	M. Prosper SAWADOGO Tel: + 226 70 26 68 62 / 50 35 73 34. prosper_sawadogo@yahoo.fr
	Agences gouvernementales, administrations de tutelle du Projet	DGEEF, point focal PAPE	M. HAMADOU Mamoudou, DGEEF, Tél : +227 96562360, dgeef@intnet.ne
		DFC/AP	Mme ISSA Mariama Ali Omar DFC/AP Niger Tel : +227 90 75 74 09 / 97 50 70 26 mariomar_issa@yahoo.fr
Equipe Nationale PAPE	1 Représentant	M. Hamidine SALEY Coordonnateur national +227 96 48 36 05 lolidije@yahoo.fr	
Togo	Agences gouvernementales, administrations de tutelle du Projet	Directeur Général des Eaux et Forêts	M. SAMA Boundjow , raymsama@yahoo.fr
		Directeur de la Faune et des AP, Coordonnateur du Projet FEM Oti - Keran-Mandouri	M. Otchikpa OKOUMASSOU, okoumassoukotchikpa@yahoo.fr
		Coordonnateur du Projet FEM « Renforcement des AP au Togo » (complexe Oti-Keran-Mandouri)	M. Kokou TENGUE tél. +228 90 03 87 94, tktengue@yahoo.fr
	ONG PANTHERA IUCN Cat Specialist Group	Personne ressource	M. Philippe HENSCHEL IUCN Cat specialist Group / ONG PANTHERA phenschel@panthera.org
	WILDCRU IUCN Cat Specialist Group	Personne ressource	M. Hans BAUER The Recanati-Kaplan Centre, WildCRU, University of Oxford, UK PO Box 80522, Addis Abeba, Ethiopia Tél. : +251 (0)910 904032 (mobile) hans.bauer@zoo.ox.ac.uk
ROCAL	Personne ressource	M. Aristide TEHOU, Spécialiste en écologie des éléphants et grands	

Zone	Institutions	Niveau de Représentation	Contacts/Adresses
			carnivores 02 B.P. 527 Cotonou (+229) 90 66 36 79/97 58 19 02; tehouaristide@gmail.com
	Consultant	Ferme Wedbila	Clark LUNGREN cdpfwedbila@yahoo.com
	ROCAL	Personne ressource	Mme. Etotépé Sogbohossou, Laboratoire d'Ecologie Appliqué de l'Université d'Abomey Calavi au Bénin Tél: +229 21 36 01 26 / +229 21 31 79 93/229 21 30 30 84 etotepe@yahoo.com

Annexe 4 : Logical framework (in English)

Vision: The countries of the WAPO complex manage their natural resources sustainably.
Purpose: The countries of the WAPO complex ensure the conservation and sustainable management of large carnivores.
General Objective: To maintain viable populations of large carnivores in a natural habitat whereas their conservation provides benefits to the States and to local communities.

Objective 1: Ensure sustainable management of large carnivores in the complex WAPO

Result 1.1: The scientific knowledge for better management of large carnivores in the WAPO complex is improved

Indicator 1.1.1 The status of large carnivores is known (distribution, habitat , number, migration , relationships with prey , etc. .) and the data are released

- 1.1.1 . : Make an inventory of regional knowledge on large carnivores in complex WAPO
- 1.1.2 . : Adopt consensual methodologies for counting and monitoring of large carnivores in the complex WAPO
- 1.1.3 : Conduct periodic regional counts (every two years) by spoor surveys organized by an independent institution
- 1.1.4 : perform continuously recording observations of rare species and large carnivores
- 1.1.5 : Create and maintain a database of regional data available on large carnivores
- 1.1.6 : check the regional status of wild dogs , and if necessary revise (resident, possible, etc.).
- 1.1.7 : define regional criteria for estimating the age of the lions
- 1.1.8 : continuous monitoring of lion trophies (radios, measurements , photos, etc.).

Result 1.2: recovery of large carnivores in the WAPO complex is made on sustainable bases

Indicator 1.2.1 : In 100% of concessions containing lions a sustainable monitoring of lion populations is implemented

- 1.2.1 : Establish quotas hunting on the basis of scientific knowledge of lion populations in addition to the minimum entry age of 6 years
- 1.2.2 encourage regional harmonization of methods for the determination of offtake quotas
- 1.2.3 monitor trophies
- 1.2.4 : Develop a field tool for estimating age lions
- 1.2.5 : train actors in the hunting sector for estimating the age of the lions
- 1.2.6 : enforce regional selection criteria for lion trophies (male \geq 6 years)
- 1.2.7 : Increase the duration of safari hunting lion to a minimum of 15 days before the 2014-2015 season at the regional level , with the possibility of moving towards a period of 21 days
- 1.2.8 : Increase the lion offtake tax to the minimum threshold of three million CFA francs (

4,600 Euro) before the 2014-2015 season at the regional level

1.2.9 : Increase the price of the package safari lion to a minimum of 10 million FCFA (15,000 Euro) before the 2014-2015 season at the regional level

1.2.11 : Extend the term of the concession / farm-

1.2.12 : Encourage the establishment of a regional settlement (UEMOA) on lion hunting in the complex WAPO (including penalties and emulations)

Objective 2: Making sustainable cohabitation between humans and large carnivores

Result 2.1: people enjoy the benefits of the exploitation of wildlife

Indicator 2.1.1 : Revenues from riparian wildlife populations have increased by at least 15%

2.1.1 to a harmonized mechanism for equitable sharing of revenues with local communities at the regional level

2.1.2 develop profitable activities in connection with the AP and environmentally benefit neighboring communities

2.1.3 promote sustainable farming systems of natural resources (firewood, NTFPs : gum arabic, straw , fish, etc.). Around PAs

2.1.4 develop ecotourism activities (hunting , tourism vision , enhancement of local culture) using large carnivores as flagship species to increase the value of ecotourism complex

Result 2.2 Conflicts between humans and large carnivores are reduced

Indicator 2.2.1 : Reduction of at least 40 % of human-lion conflict

2.2.1: make an inventory and monitoring of conflict between humans and large carnivores (database)

2.2.2 : Establish techniques to chase away large carnivore problem animals with the participation of local communities

2.2.3 promote a regional regulatory framework for the management of major conflicts between humans and carnivores

2.2.4 : Improve pens for livestock protection

2.2.5 : Strengthen the capacity of support groups to deal with conflicts between humans and large carnivores

Result 2.3 The consultation frameworks wildlife - livestock - agriculture across the WAPO complex promoted

2.3.1 : At least one regional consultative framework exists and is operational

2.3.1 include the issue of wildlife management interface - livestock - farming in regional meetings attended by all stakeholders (agriculture, livestock , etc.).

Result 2.4: The perception of people on large carnivores improved

Indicator 2.4.1 : At least 5 IEC campaigns conducted on large carnivores

2.4.1 : Organize IEC campaigns to inform the public on the issue of large carnivores

2.4.2 : popularizing texts on the protection of nature in general and improve knowledge on large carnivores

- 2.4.3 inform and sensitize judicial actors and customs , police on the implementation of the
- 2.4.4 : Publish articles on large carnivores in the press
- 2.4.5 : Find a national personality to act as an ambassador for conservation (eg football player)
- 2.4.6 : Produce a bi- annual information newsletter on large carnivores
- 2.4.7 : Develop pages relating to this Action Plan on the websites of stakeholders (eg www.cheetahandwildddog.org) create links to websites
- 2.4.8 : rigorously punish offenses under the laws on wildlife and the environment

Result 2.5: The trade of products of large carnivores is controlled

Indicator 2.5.1 : A control system is functional on parts and derivatives

- 2.5.1 : study national and regional marketing channels for parts and derivatives of large carnivores
- 2.5.2 : develop regional cooperation and synergies between technical services (justice, customs , police, veterinary ...) for the control of trade in parts and derivatives of large carnivores and centralization of information
- 2.5.3 : conduct surveys of stakeholders (such as local communities , traditional healers , traders , staff of protected areas, customs services , etc. .) and other methods , to establish the number of cases and importance of the use of parts and derivatives for various needs from live capture and accidental mortality (trapping) in and around the complex WAPO
- 2.5.4 : Develop a database on trade (legal and illegal) of large carnivores and their parts and derivatives

Objective 3 . Ensure sustainable management of habitats to restore and maintain viable populations of large carnivores

Result 3.1: large carnivore habitats are restored

Indicator 3.1.1 : The habitat of large carnivores has increased by at least 10%

- 3.1.1 : Develop and adopt management and protected area management in connection with the development of complex WAPO that take into account the thematic areas of large carnivores.
- 3.1.2 : Strengthen the system of control and surveillance in PAs
- 3.1.3 : Implement the development and management plans that take into account the specificity of large carnivores habitats
- 3.1.4 : Strengthen the capacity of local communities for the proper management of ranges of large carnivores , also outside the usual boundaries of conservation areas
- 3.1.5: create and manage the dispersal corridors for large carnivores
- 3.1.6 : reduce encroachment of agriculture on protected areas

Result 3.2: The development of animal husbandry and agriculture integrates conservation and does not affect the habitats of large carnivores

Indicator 3.2.1 : The operating systems of natural resources become sustainable in at least 30% of the bufferzone

3.2.1 protected areas : implement functional coordination frameworks (wildlife -livestock - agriculture) at different scales (local , national, regional)

3.2.2: promote activities to reduce negative impacts on the conservation of large carnivores in the communal development plans

3.2.3 : develop and enforce corridors and grazing areas for domestic animals

3.2.4 promote epidemiological surveillance in wildlife - livestock interface

3.2.5 : Encourage local communities in the creation of village conservation areas adjoining protected areas

Result 3.3: the survival of populations of large carnivores in their extent of occurrence promoted and corridors between subpopulations areas are managed and restored

Indicator 3.3.1 : The large carnivore populations are connected through the entire complex and the dispersal areas

3.3.1 : Identify and characterize recoverable areas and corridors in consultation with all stakeholders

3.3.2 : Develop and implement a master plan for development planning and management in conjunction with the Regional Plan

3.3.3 : Implement a process of classification of corridors and areas recoverable

3.3.4 : Implement specific actions on consultation , retrieval and management of enclaves

Result 3.4 The developments have taken into account the specificity of large carnivores

Indicator 3.4.1 : At least 90 % of developments are compatible with large carnivores

3.4.1 : Promote the implementation of EIA and mitigation measures related to facilities

3.4.2 : Develop and implement appropriate plans to burn all the blocks of the complex

Objective 4 . Provide a prey basis consistent with populations of large carnivores

Result 4.1: The prey stock is adequate

Indicator 4.1.1: Removal of wildlife is reduced by at least 40%

4.1.1 : Develop national and regional systems effective monitoring of the dynamics of prey populations

4.1.2: support anti-poaching to significantly reduce illegal harvesting of prey , among others, by the implementation of the Emergency Anti-Poaching Plan

4.1.3 promote synergy between interventions of actors involved in conserving large carnivores

4.1.4 : manage (infrastructure , equipment, water points, lights , etc.). habitats for restoration of prey populations

4.1.5 : ensure the sustainability of hunting on prey species in hunting areas

Result 4.2: Plans for restoration of natural prey in protected areas and in areas of probable or recoverable range are developed and implemented

Indicator 4.2.1 : The distribution in the complex for each species has increased by at least 5%

4.2.1 : Working at the regional level to implement restoration activities for habitat and prey populations

4.2.2 : Promote the rehabilitation of large carnivore populations in some areas of potential distribution , including the reintroduction of recoverable areas in need

Result 4.3: Prey outside PAs are managed sustainably

Indicator 4.3.1 : The availability of wild prey is at least stable over the range of large carnivores

4.3.1 : promote game ranching in peripheral areas

4.3.2 develop AGR in connection with the PAs to improve the living conditions of populations

Objective 5 . Create a legal and institutional environment for the conservation of large carnivores

Result 5.1 regional context : Stakeholders have the skills and adequate means for the conservation of large carnivores

Indicator 5.1.1 : The number of wildlife specialists , and large carnivores habitat has increased by at least 25%

5.1.1 : Strengthen the intellectual capacities in the field of conservation of large carnivores of all stakeholders (technical services , guides, researchers , populations, etc.).

5.1.2 : Recruit, train, retrain and motivate staff in sufficient number and quality

5.1.3 : Develop a career plan for Eco- Guards to make them more efficient

5.1.4 : Promote the designation of national focal points for the conservation and management of large carnivores by the ministers responsible for wildlife in all States of the complex WAPO

5.1.5 : Organise open days at universities to encourage choice for wildlife professions (large carnivores)

Indicator 5.1.2 The proportion of equipment for the conservation of large carnivores has increased by at least 10%

5.1.6 : Strengthen the infrastructure and network equipment (tracks , stations , water points , etc.).

5.1.7 : Develop regional cooperation and synergies for cross-border wildlife management

5.1.8 : Strengthen logistics (GPS, camera - trap 'track - stick' , uniforms, tents, field equipment ...) , financial and human resources for conservation

Result 5.2 Stakeholders are aware of the socio- economic, environmental and intrinsic values of ecosystems and wildlife in general, and large carnivores in particular

Indicator 5.2.1 : At least 50 % of primary stakeholders (people , guides, agents , armed forces , etc.) have a good knowledge about the importance of wildlife in general and large carnivores in particular

5.2.1 : Disseminate the texts and knowledge about large carnivores and their habitat

5.2.2 Inform and educate stakeholders (people , guides, agents , armed forces , etc.) on

socio- economic, environmental and intrinsic values of ecosystems and wildlife in general, especially large carnivores

Result 5.3: Policies and laws favorable for ecosystems are implemented to optimize the restoration of populations of large carnivores and their prey

Indicator 5.3.1 : At least five texts for conservation of large carnivores are adopted or revised and applied

5.3.1 : Conduct a critical analysis of existing policies and legislation and their implementation

5.3.2 : Review and adapt texts in favor of conservation of large carnivores and their prey

5.3.3 : Develop and implement national action plans for the conservation of large carnivores in all States of the complex WAPO

Result 5.4: Knowledge of large carnivores is improved

Indicator 5.4.1 : At least one study is conducted and published for each species of large carnivore

5.4.1 : Identify needs and the most appropriate research protocols

5.4.2 : Define and implement appropriate actions priority research and action research

5.4.3 Publish and disseminate the results of research / monitoring

Result 5.5: Regional Plan for conservation of large carnivores is being implemented

Indicator 5.5.1 : This action plan is validated implemented at least 70 %

5.5.1 : Validate, disseminate and make available this action plan

5.5.2 : List the activities of this plan in the annual workplans of PAs

5.5.3 : Carry out activities in accordance with operational plans

5.5.4 : Ensure monitoring and evaluation of the implementation of the action plan

Result 5.6 : Means for the sustainable management of large carnivores are secured

Indicator 5.6.1 : At least 80% of the estimated budget mobilized or secured

5.6.1 : Identify and assess financing needs (budget estimate)

5.6.2 : Develop and implement a regional strategy for mobilizing financial resources for the implementation of the action plan in line with the sustainable financing mechanisms for conservation